LA COMMISSION ADMINISTRATIVE
DES HOSPICES CIVILS DE BORDEAUX,
VU sa délibération du 26 Mai 1824
Invite M. le Commissaire de l'hospice des Enfants trouvés, à dé-
l'enfant nommé Jean Dustret inscrit le 20 Mai
18/2, sous le n°. 327 du registres des Enfants Grouves
Bordeaux, le 31 Mai 1824
Our Le vice-président,
Le secrétaire.
Vu l'invitation ci-dessus, Madame la Directrice et M. le Sous-Direc- teur de l'hospice des Enfants trouvés, sont autorisés à remettre à
nomme lean Dustrito ci-dessus designe.
Bordeaux, le 31 Mai 1821
L'administrateur commissaire de
Thospice des Enfants trouvés,

#### **Dossiers**

3

Hospices civils de Bordeaux XIX<sup>e</sup> siècle Claude Charbonnier

10

*L'Estuaire de la Gironde* Françoise Charbonnier

34

Implantation des Services de police à Bordeaux au XX<sup>e</sup> siècle Henri Portes

#### Généalogie

8

Assemblée générale du jeudi 10 octobre

25

Valérie Arnold-Gautier présidente de la FFG

**27** 

Questions/Réponses Martine Caubit

33

La vie des AGB

#### Revue de presse

**32** 

Françoise Maroto à lu la presse généalogique pour vous

Publicité

2

Généatique 2019



#### Chers Amis Généalogistes,

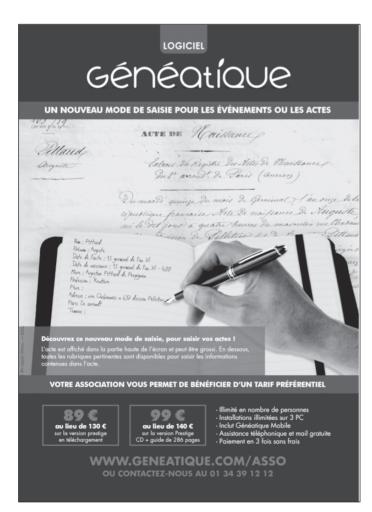
out d'abord, le point sur notre projet de forum 2020, celui-ci est déià bien préparé, avec une quarantaine d'associations ayant répondu au dossier d'inscription.

Suite à notre précédente assemblée générale, nous vous confirmons que des formations sur Généanet, Filae, Hérédis ou l'informatique et son utilisation pourront être organisées en début d'année. Celles-ci pourraient se faire en semaine à l'Espace Saint-Christoly afin d'éviter la montée de nos escaliers. Merci de nous dire ce qui vous intéresse.

A la lecture de cette revue le conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter, à vous et vos proches, de bonnes fêtes de fin d'année.

Bien amicalement,

Le Président, Daniel ENGEL



#### **AGB**

Association loi 1901, fondée en 1983 déclarée le 29 juillet 1983 N° Siret 391 537 073 00028 N° CNIL 364184

Dépôt légal à parution ISSN 2108-3738 Trois bulletins annuels Association affiliée

Fédération française de généalogie Union généalogique Aquitaine-Pyrénées

#### SIÈGE SOCIAL

2, rue Sicard, 33000 BORDEAUX Tél. 05.56.44.81.99

Pour tout courrier épistolaire merci de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse

#### COURRIEL

agb-bordeaux@orange.fr

SITE

www.genealogie-gironde.org

#### **PERMANENCES**

AU SIÈGE DES AGB, 2, RUE SICARD Téléphoner auparavant afin de vous assurer de la tenue de la permanence le jeudi, de 14 heures à 17 heures

#### **CONSEIL D'ADMINISTRATION**

**PRÉSIDENT** 

**DANIEL ENGEL** 

VICE-PRÉSIDENT

**CLAUDE CHARBONNIER** 

SECRÉTAIRE

FRANÇOISE CHARBONNIER

SECRÉTAIRE ADJOINTE MARTINE CAUBIT

TRÉSORIÈRE

VALÉRIA PION

MEMBRES

CHRISTIAN BAILLOU ÉRIC DUBOIS YVON GUITTARD

GISÈLE TAUZIN

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

**GESTION DU SITE** 

PHILIPPE SAVIGNAC

Courriel: philippe.savignac@genealogie-gironde.org

TRAVAUX INFORMATIQUES ET FORMATION

DANIEL ENGEL

**BIBLIOTÈQUE** 

DANIEL ENGEL

GISÈLE TAUZIN

QUESTIONS/RÉPONSES MARTINE CAUBIT

**LECTURE DE TEXTES ANCIENS** 

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES CGSO (VOIR AGB)

MISE EN PAGE BULLETIN

**CHRISTIAN BAILLOU** larotula@wanadoo.fr

**COTISATIONS** 

DU 1er SEPTEMBRE 2018 AU 31 AOÛT 2019 BULLETINS PAR COURRIER MAIL : MEMBRE : 25 € BULLETIN PAR COURRIER POSTAL; MEMBRE: 32 €

**BULLETIN POUR L'ÉTRANGER** 

RÈGLEMENT PAYPAL : 27 € MEMBRE BIENFAITEUR : A PARTIR DE 48 € PRIX DE VENTE DU BULLETIN : A L'UNITÉ : 6 €

<u>CHÉQUE</u>

A L'ORDRE DU TRÉSORIER DES AGB

# Hospices civils de Bordeaux



L'Hôpital de la Manufacture d'après une lithographie de **Léaé**. d'après Sewrin (vers 1830) (Archives Bordeaux Métropole)

'Hôpital de la Manufacture, devenu Lensuite Hospice des enfants de la Patrie, puis Hospice civil de Bordeaux, avait été créé par lettres patentes du Roi et avait remplacé le vieil Hôpital Saint-Louis en 1772.

L'Hôpital de la Manufacture, qui remplace l'Hôpital Saint-Louis, avait été bâti selon les voeux de sa bienfaitrice « en face des Minimes, près du Peugue », sur les bords de la Garonne. C'est aujourd'hui l'actuel emplacement du Château Descas.

Il était destiné à recevoir toutes les infortunes humaines : mendiants, aliénés, malades, infirmes... et le Roi, en consacrant la Fondation, avait ordonné « que tous les pauvres, valides ou invalides, de quelque sexe qu'ils soient, de la dite ville de Bordeaux et lieux en dépendant, mêmes aveugles et incurables, demeurent à l'avenir enfermés dans le dit Hôpital général pour travailler aux manufactures auxquelles ils sont capables ».

Ce n'est qu'en 1775 que Louis XV ordonna que l'Hôpital devienne un véritable Hospice pour enfants trouvés.

Cet hôpital était doté d'un « tour », le « tourniquet », la « boîte ». Nous savons que le premier installé à Bordeaux était une barrique posée debout sur un pivot, dans le flan de laquelle on avait pratiqué une ouverture assez grande pour pouvoir y déposer un petit enfant.

Mis en service en 1811, il fut fermé en 1862, accusé de favoriser l'anonymat des gens qui abandonnaient les enfants

Claude nous présente ici quatre documents, fruit de ses recherches aux Archives départementales de la Gironde.

> Ces documents d'archives nous dévoilent un suivi d'adoption depuis les Hospices des enfants trouvés à une famille d'adoption...



Ces boîtes où on déposait les bébés au XIX<sup>e</sup> siècle : les tours d'abandon (différents suivant les régions) (Photo Internet)

Ce « tour » avait été inventé « dans un but de charité : pour que les enfants déposés sur les places publiques ou aux coins des rues ne soient pas foulés aux pieds ou gâtés par les chiens ou autres animaux ». Il était placé dans l'épaisseur du mur, à côté de la porte d'entrée. On déposait l'enfant, on agitait une petite cloche et on disparaissait... et de l'autre côté du mur

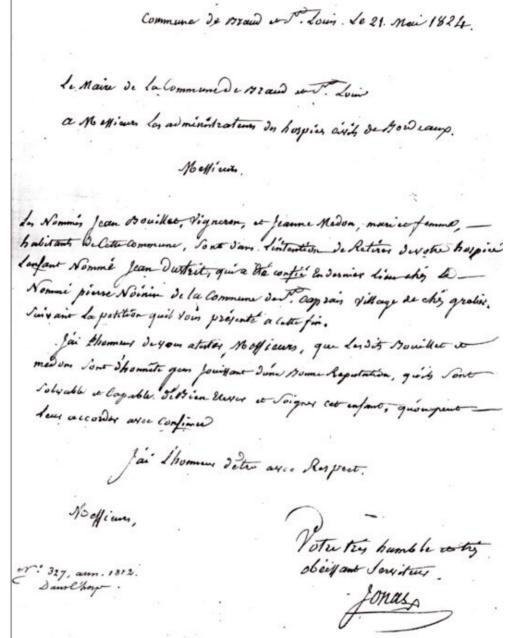
Cet établissement a accueilli les enfants trouvés, abandonnés ou en difficulté jusqu'en 1888. Les services de protection de l'enfance ont ensuite été hébergés à l'Hôpital des enfants, cours de l'Argonne...

commençait la vie d'un

« enfant de l'Hospice »...

Au fil de ses recherches, Claude Charbonnier nous présente ici différents documents découverts aux Archives départementales de la Gironde et relatant « une demande d'adoption en 1824 ».

Lettre du Maire de Braud-et-Saint-Louis sollicitant une demande d'adoption pour le couple **Jean Brouillet** et Jeanne Medon, habitant cette même commune





N° 327, ann. 1812 Dans l'hosp.

Les nommés **Jean Bouillet**, vigneron, et **Jeanne Medon**, mari et femme,

à Messieurs les administrateurs des hospices civils de Bordeaux

habitants de cette commune, sont dans l'intention de retirer de votre hospice l'enfant nommé **Jean Dustrit**, qui a été confié en dernier lieu chez le nommé Pierre Noinin, de la commune de St Caprais village de chez ........ suivant la pétition qui vous présente à cette fin.

J'ai l'honneur de vous attester, messieurs, que lesdits **Bouillet** et Medon sont d'honnêtes gens jouissant d'une bonne réputation, qu'ils sont solvable et capable de bien élever cet enfant, qu'on peut leur accorder avec confiance.

J'ai l'honneur d'être avec respect.

Commune de Braud et St Louis, le 21 mai 1824 Le Maire de la commune de Braud et St Louis

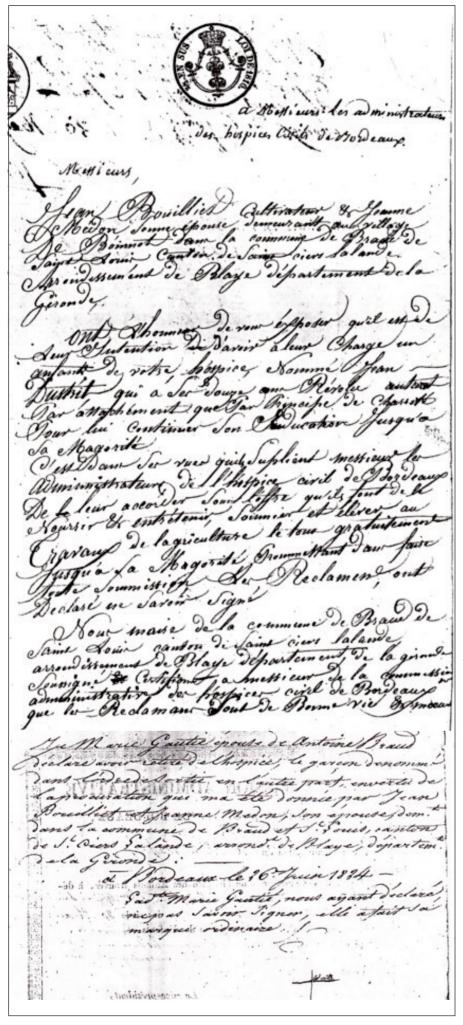
Messieurs.

Votre humble et très obéissant serviteur. **Jonas** 

Engagement de Marie Gautier, meneuse, auprès de la Commission administrative des Hospices de Bordeaux

COMMIS	SION ADMINISTRATIVE DES HOSPICES
	DE BORDEAUX.
	DE BORDEROK.
A UJOURD'HUE	rings - cing juin mil huit come vings - quatre
	t
civils de Bordes	é au secrétariat de la commission administrative des Hospices
Brand, men	ente, Dementant à Boil redon; fondre de pouroir de
Laan Bour	lie es de feanne med in; don apoule, demeurant dans
la commune	de Brand en Saine - Louis ; lequel die pour oit Summere
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	emeurora ai - annoce après avoir été contresigne pour
and the same	ar ladice mandataire constituie,
ne races p	ar tance municipality
La quelle	pour des constituants - a déclaré promettre et
s'obliger de no	urrir et entretenir gratuitement, jusqu'à sa majorité, l nommé
Jean Od	ustrii.
0	dépendant de l'hospice des enfants trouvés de Bordeaux,
	autorisé à retirer dudit Hospice, par délibération du ringe
	Dessuer comme aussi de lui faire apprendre un métier, ou
	s les travaux de l'agriculture.
	écution des obligations ci-dessus, la dite Maire Gantier
Et pour l'ex	fait pour des constituents
toutes soumissi	
Contract Con	es jour, mois et an que dessus, et lecture faite a la dit e Marie
	4
Gauter, ne	Sachans signer, elle a fair sa marque ordinaire.
,	+
191	2-327
101	
-	





#### Requête du Maire de Braud-et-Saint-Louis adressée aux administrateurs de l'Hospice civil de Bordeaux

A Messieurs les administrateurs des hospices civils de Bordeaux

Messieurs,

Jean Bouilliet cultivateur et Jeanne Medon bonne épouse, demeurant au village de Boinnot, dans la commune de Braud de Saint Louis, canton de Saint Ciers Lalande, arrondissement de Blaye, département de la

Ont l'honneur de vous exposer qu'il est de leur intention d'avoir à leur charge un enfant de votre hospice, nommé Jean

Dustrit qui a..... douze ans révolu <u>autant</u> par attachement que par principe de .....

pour lui continuer son éducation jusqu'à sa majorité.

C'est dans ces vues qu'ils supplient messieurs les administrateurs de l'Hospice civil de Bordeaux de le leur accorder <u>sous</u> l'offre qu'ils font de le nourrir et entretenir, <u>soumis et élevés</u> au travaux de l'agriculture le tout gratuitement jusqu'à sa majorité promettant <u>dans</u> faire toute soumission ...... réclamant ont déclaré ne savoir signer.

Nous maire de la commune de Braud de Saint Louis, canton de Saint Ciers Lalande, arrondissement de Blaye, département de la Gironde

soussigné <u>certifié</u> à messieurs de la commission administrative des hospices civils de Bordeaux que les réclamant sont de bonne vie..........

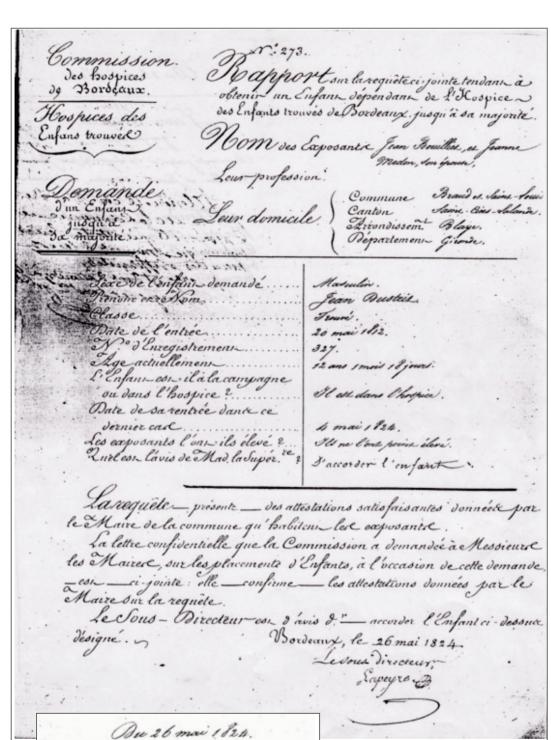
Mme Marie Gautié, épouse de Antoine Braud, déclare avoir retiré de l'hospice le garçon dénommé

dans l'ordre des sorties, en l'autre part, en vertu

......qui m'a été donnée par Jean Bouilliet et Jeanne Medon, son épouse, demeurant dans la commune de Braud et St Louis, canton de Saint Ciers Lalande, arrondissement de Blaye, département de la Gironde.

A Bordeaux le 26 juin 1824

........ Marie Gautié nous ayant déclaré ne pas savoir signer, elle a fait sa marque ordinaire



Undu le certificat o

ue la Com

Requête acceptée avec les différentes informations sur l'enfant adopté



## Jeudi 10 octobre 2019 Assemblée générale des AGB

C'est avec traditionnellement le quart d'heure bordelais, à 10 h 15, à l'Espace « Associations » de l'Athénée municipal, place Saint-Christoly, à Bordeaux, que s'est tenu notre assemblée générale.

A 10 h 15, le président, **Daniel Engel**, après avoir annoncé un effectif de 113 adhérents à jour de cotisations, 19 présents et 39 pouvoirs (quota atteint), ouvre la séance en reprenant l'ordre du jour de la convocation.

#### **ORDRE DU JOUR**

Approbation à l'unanimité par l'assistance sur le précédent compte rendu de la dernière assemblée générale qui avait eu lieu le 15 novembre 2018.

Adhérents: Même si le changement d'exercice perturbe un peu le calcul de nos sociétaires, il est évident qu'une baisse sensible et inquiétante est à à noter: 214 en 2017, 187 au 31 août 2018... 113 adhérents ce jour.

#### Secrétariat :

**Courriers**: 184 en 2017, 98 au 31 août 2018. **Courriels**: 229 en 2017, 149 au 31 août 2018. **Questions/Réponses**:

- En 2017 (revues n° 117, 118, 119), nous avons traité 63 dossiers et 172 questions.
- En 2018 (revues n° 120, 121, 122), nous avons traité 110 dossiers et 136 questions.

## Travaux effectués sur nos bases de données :

**Gil Dupeyron** (adhérent n° 1492, habitant 78950 Gambais) :

- Chez Me Labrouche, à Grignols : CM, testaments, partage, inventaires, durant la période de 1731 à 1739).
- Chez Me Monclin, à Gans : CM, testaments, partage, inventaires, durant la période de 1675 à 1693.
- Chez les notaires Raffard, Depons, Monclin, Labrouche et Bernoye, à Gans, à compléter les actes déjà relevés du Bazadais.
- Actes de décès de la paroisse de Gajac, durant la période de 1658 à 1734.
- Actes de naissances de la paroisse de Sauviac, durant la période de 1675 à 1735.

**Thierry Wangermez,** adhérent n° 1365, habitant Bordeaux :

- Travaille actuellement sur l'étude de Me Dubourg, de Castets-en-Dorthe (33210), pour les années entre 1660 et 1665.
- Table des contrats de mariage de Bordeaux, jusqu'au patronyme commençant par la lettre « L », entre 1763 et 1766.
- Relevés des contrats de mariage de Bordeaux pour la période 1703 à 1766. Ces contrats sont classés par ordre alphabétique sur le patronyme de l'époux. Pour le moment, il en est à la lette P.

#### Jacques Naillou (non adhérent):

Relevé des actes d'état civil de la Dordogne dans lesquels on trouve des Girondins. Ces actes sont classés dans la rubrique « Girondins partis ailleurs » de la base. Environ 1 millier d'actes actuellement.

**Philippe Savignac** (adhérent n° 1494, habitant 33185 Le Haillan ) :

Il travaille sur les répertoires des notaires suivants de Bordeaux (33000) et, de ce fait, relève tous les actes notariés (CM, testaments, inventaires, partages):

*M<sup>e</sup> Chadirac; M<sup>e</sup> Barbeffere*, entre 1640 et 1646; *M<sup>e</sup> Berangier*, entre 1593 et 1637; *M<sup>e</sup> Betbede*, entre 1616 et 1617; *M<sup>e</sup> Berthet*, entre 1577 et 1611;

Me Bouhet, entre 1587 et 1616; Me Dautiège, entre 1614 et 1644; Me Grenier, entre 1615 et 1662; Me Lafite, entre 1617 et 1659; Me Papin, entre 1620 et 1658; Me Thermer, entre 1589 et 1656; Me Vivans, entre 1667 et 1723.

#### Site des AGB

- Exercice 2018 (année complète): 21 866 visiteurs différents; 44 931 visites; 795 562 hits (nombre de clics).
- Exercice 2019 (sur 10 mois comprenant octobre incomplet) : 16 760 visiteurs différents; 47 140 visites; 1 276 305 hits.

#### **Revue associative**

Christian Baillou nons annonce 3 numéros pour 2019 en comptant celui de décembre 2018, suite aux nouvelles dates de notre exercice, s'étalant de septembre à fin août de l'année suivante. En voici les dossiers relatés dans ces différents numéros :

• N° 122 de décembre 2018 : « Le Papier, support de mémoire de nos archives »; « la Presse bordelaise papier, de la Libération à aujourd'hui ».

http://www.memorial-deces-soldats-empire.org/memorial.php as signals and signals and signals are soldats-empire.org/memorial.php as signals are soldats-empire.org/memorial.php as signals are soldats-empire.org/memorial.php

BREAKS NEWS

dont le but est

mettre en ligne les décès des officiers

et soldats

A ce jour,

du ler Empire

de naissance

de 1804 à 1815.

62 250 fiches sont

en ligne et classées par communes

(voir lien ci-dessous).

nous faire connaître

afin que ces soldats

sortent quelque peu

de l'inconnu.

Vous remerciant,

du plus grand nombre

Nous souhaitons

de collecter et de

Président d'une petite

assocation historique

- -
- N° 123 d'avril 2019 : « L'Exode des Yaya dans les départements du Sud-Ouest de la France durant la Seconde Guerre mondiale ».
- N° 124 de septembre 2019 : « Bordeaux, port de la Lune »; « le Généalogiste professionnel ».

La Revue reste un lien entre sociétaires et nous faisons une fois de plus appel aux Agébistes pour la faire vivre...

#### **TRÉSORERIE**

Valéria Pion, trésorière, nous présente son analyse du compte de résultat 2018-2019 avec le constat d'une perte de 1 182,75 € (voir tableau ci-contre).

**Postes de produits. -** Ils ont considérablement diminués, avec un manque de cotisants !

#### **POSTES DE CHARGES**

Eau, gaz, électricité et locations immobilières. - La mairie de Bordeaux, qui nous facture ces charges, a changé de mode de calcul, ce qui semble nous avoir avantagés.

**Equipement de bureau et informatique.** - Nous avons fait l'acquisition d'un ordinateur et de divers matériels informatiques.

**Voyages, déplacements, réceptions.** - Ils font l'objet de deux comptes séparés.

Frais postaux et de télécommunications. - Moins d'envois de bulletins.

Les autres postes sont stables et nous pouvons constater que l'augmentation représente environ les 12/8<sup>es</sup> des charges de l'année précédente. Notre trésorerie est toujours saine.

#### PRÉVISIONS POUR L'EXERCICE 2019-2020

Nous souhaitons toujours pouvoir équilibrer nos comptes, mais nous savons déjà que l'organisation du forum du mois de mai prochain nous occasionnera davantage de charges... mais peut-être aussi, espérons-le, quelques cotisations supplémentaires...

#### RENOUVELLEMENT STATUTAIRE AU CA

N'ayant pas eu de nouvelles candidatures, les trois sortants ont été renouvelés et leurs candidatures ont été approuvées à l'unanimité : Claude Charbonnier, Yvon Guittard, Valéria Pion.

Composition du CA inchangée en page 2.

#### Clôture de la séance à 12 heures

A 12 h 30, un apéritif d'honneur a été offert par les AGB. Il a été suivi par le repas de clôture de l'exercice au restaurant « Couleur Café », où le président a pu remercier de leur présence tous les participants à cette journée. du 1/9/2018 du 1/1/2018 au 31/8/2019 au 31/8/2018

COMPTE DE RESULTAT	EXERCICE N	EXERCICE N-1
	(12 mois)	(8 mois)
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Cotisations des Adhérents	4 189,00	5 194,00
Recherches, Etudes et Documents	965,36	1 250,76
Publicité	160,00	107,00
TOTALI	5 314,36	6 551,76
CHARGES D'EXPLOITATION		
Eau, Gaz, Electricité	740,00	1 300,00
Equpement de bureau et Informatique	1 001,43	121,16
Locations Immobilières	918,00	130,00
Locations Mobilières	648,00	582,00
Maintenance	447,36	331,48
Multirisque	296,79	196,64
Documentations Générales - Abonnements	113,33	120,4
Impression des bulletins	527,55	364,5
Divers (pourboires, dons courants)	272,22	
Voyages et déplacements	1 460,60	1 606,8
Réceptions	593,22	
Frais postaux et de télécommunications	1 077,63	1 331,2
Cotisations	454,53	270,6
Charges diverses de gestion		170,6
TOTAL II	8 550,66	6 525,6

COMPTE DE RESULTAT (suite)	EXERCICE N	EXERCICE N-1
1- RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	-3 236,30	26,12
1- RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	-3 230,30	20,12
PRODUITS FINANCIERS		
ntérêts et produits assimilés	140,88	86,00
TOTAL III	140,88	86,00
CHARGES FINANCIERES		
ntérêts bancaires		
TOTAL IV	0,00	0,00
2 - RESULTAT FINANCIER (III-IV)	140,88	86,00
PRODUITS EXCEPTIONNNELS		
sur opérations de gestion	1 912,67	890,05
TOTAL V	1 912,67	890,05
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
sur opérations de gestion		
TOTAL VI	0,00	0,00
3 - RESULTAT EXCEPTIONNEL (V-VI)	1 912,67	890,09
Total des produits (I+III+V)	7 367,93	7 527,8
Total des charges (II+IV+VI)	8 550,66	6 525,6
4 - EXCEDENT OU DEFICIT	-1 182,7	1 002,1
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES		
EN NATURE		
Bénévolat	4 055,3	
TOTAL	4 055,3	
Personnel bénévole	4 055,3	
TOTAL	4 055,3	8 3 872,9

RESULTAT PREVISIONNEL 2019/2020					
PRODUITS		CHARGES			
Cotisations	5 000,00	Fournitures	1 000,00		
Etudes et documents	1 000,00	Location eau, électricité, chauffage	1 600,00		
Recherches	100.00	location et maintenance matériel	1 000,00		
Publicité	160.00	Bulletins	700,00		
Produits financiers	130.00	Déplacements, Réceptions	2 500,00		
Reprise provisions	4 000.00	Abonnements	150,00		
		Cotisations dues	500,00		
		Assurances	300,00		
		Frais postaux, téléphone, internet	1 500,00		
Recettes	10 390,00	Frais de fonctionnement	9 250,00		



Sur les rives de l'Estuaire de la Gironde, plus tout à fait un fleuve mais pas encore la mer, Françoise Charbonnier nous convie à naviger à travers ses méandres et faire quelques haltes en découvrant beautés et richesses de ses rivages :

son histoire... son terroir... son architecture...

Si vous voulez découvrir la richesse de ce patrimoine en profitant d'un beau coucher de soleil lors d'une sortie dominicale... alors suivez le fil de l'eau de ce bel estuaire à travers ces quelques lignes que nous propose Françoise...

Carrelet de pêche sur l'Estuaire

#### C'est de l'Océan que vint l'aventure...

'estuaire de la Gironde (son nom dériverait du latin *Girus-Undae*, signifiant le tournoiement des eaux en se réunissant) est le plus grand estuaire d'Europe, long de 75 km et large de 12 km à son embouchure. Il couvre une superficie de 635 km<sup>2</sup>. Un monde à part et un vaste territoire s'étalant de Bordeaux au Phare de Cordouan dont les eaux baignent deux départements : la Gironde, avec le Blayais sur la rive droite et le Médoc sur la rive gauche, et la Charente-Maritime avec la Haute-Saintonge et le Royannais sur la rive droite.

Il commence au Bec-d'Ambès, point où se rencontrent les fleuves la Garonne et la Dordogne.

Les paysages entre les deux rives sont totalement différents : sur la rive gauche on trouve une plaine alluviale et de graves provenant des Pyrénées où domine un paysage viticole et, près de la mer, les vignes cèdent leur place aux dunes où quelques marais sont présents. Sur la rive droite le paysage est beaucoup marqué et plus diversifié, on trouve des falaises mortes et des collines. Vers le nord s'étendent de grands marais. Enfin, en aval, on retrouve des falaises vives avec des habitations troglodytes (grottes de Régulus et de Matata).





#### L'estuaire, ainsi commence son rôle

ette vaste échancrure dans les terres s'ouvrait plus au large bien au-delà de Cordouan actuel, et les marins audacieux qui, suivant la côte et après avoir passé « les colonnes d'Hercule » remontaient l'Atlantique, surent trouver en cette ouverture l'occasion de pénétrer des terres pour eux inconnues, apportant savoir et matériaux nouveaux, tel le bronze et faisant ainsi le bonheur des riverains.

**Peuchardiens, Galiciens** (venus d'Espagne) et Bretons avec bien d'autres, offrant autant que le jusant permettait d'envoyer loin d'ici.

Ce fleuve doré par les terres limoneuses que le flot a des millions de fois envahies, modulant ses flancs, et qui par son ampleur offre les rêves les plus fous : monde de couleurs, ocre jaune, ou vert émeraude, blanc d'albâtre sous le crachin, bleu parfois après le brouillard tenace, îles jamais de l'être, sables mêlés en fuseaux fuyants dans le lacis du montant et les furieux coups de fouet du jusant ou sombrant doucement dans le flux mouvant pour renaître et disparaître encore, encore... et toujours.

Combien d'hommes et de femmes partis pour des aventures lointaines ont conservé de ce paysage rare le souvenir d'un paradis perdu ou retrouvé!



#### Cet espace démesuré ne s'oublie pas

Si la vigne a conquis, envahi tous les coteaux et même *les palus* (anciens marais desséchés) les deux rives ont depuis toujours marqué leurs différences : la dominante au nord avec ses falaises imposantes, la soumise au sud, robe de limons abandonnée aux graves.

Celle du nord où, dès les premiers âges, les peuplades venues de l'est ont arrêté leur élan, tertres et falaises furent leurs premières installations et *Celtes* et *Romains* en ont repris les avantages.

Gaulois et Français conforteront des places telles que Blavia (ancien nom de Blaye) le cadenas de l'estuaire. Cette rive droite est riche de ports, de forts, d'églises, de terres travaillées, d'histoire mêlées, de cultures étrangères.

L'autre, c'est la plaine, plaine infinie que le fleuve engraisse de ses sables éloignant les dernières bosses des landes. C'est une campagne lisse posée comme un fil sur l'eau. A marée basse seules les hautes herbes de la rive séparent l'eau du ciel. Rive de joncs, d'oiseaux, de vasards et de roseaux c'est la rive cachée.

Tout ici est à découvrir. Si dans quelques creux furent trouvées les haches les plus anciennes, preuve d'une industrie guerrière très lointaine, elle est cependant la rive de la paix et des pêcheurs nocturnes.

#### Estuaire de la Liberté

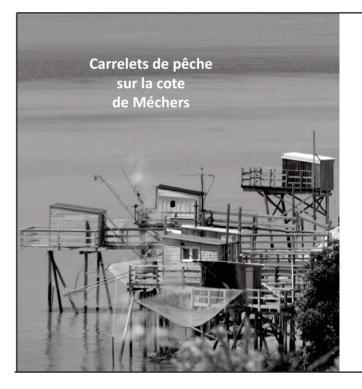
Pour ceux qui fuient l'oppresseur, il est l'estuaire de la peur quand les conquérants Vikings s'enfoncent dans les terres. Estuaire de l'abondance quand les Anglais, les Hanséates (commerçants du nord de l'Allemagne) et tant d'autres qui pénétrèrent au fond de nos royaumes pour en quérir les richesses. Mais selon son flux et son reflux, il n'a cessé d'assurer la permanence des échanges, l'apprentissage des autres, le transfert des savoirs et l'enrichissement des riverains. Bénédiction des dieux pour les villes qui le bordent, villes d'estuaires plus ouvertes, plus tolérantes, habituées au monde, aux envahisseurs dont elles savent tirer parti.

Estuaire d'abondance comme la corne qu'il dessine, pays immense grâce aux deux rivières dont il est l'abouttissement Pays qui doivent leur développement à cette porte étonnante donnant accès au monde entier, il reste le lien avec le progrès, un espace de liberté et de respect entre les hommes et la terre, il nous apprend l'humilité, la mesure et l'harmonie...

#### Au « mitan » il y a les îles...

Savez-vous que l'estuaire de la Gironde abrite un archipel de sept îles ?

Cet archipel qui s'étire entre Macau et Pauillac est le fruit des courants et des limons charriés au gré des marées. Ces espaces mouvants sauvages et naturels ont été domptés par l'homme afin d'améliorer la navigation : îles perdues, retrouvées, protégées avec patience et acharnement par quelques agriculteurs du fleuve.



Paysans d'estuaire amarrés à des terres provisoires, riches et éphémères, paysans d'eau, valeureux, luttant désespérément et inutilement contre les eaux dévoreuses, îles impossibles que le fleuve impassible néglige :

Île **Margaux** et son vin, île **Verte** cent fois recomposée avec son maïs, ses blés, son vin, sa ferme et ses granges, île **Arbre** dont il ne restait hier que le tronc, les branches et quelques



La villa
gallo-romaine
de Plassac,
dans le Blayais,
sur les rives
de la Gironde,
est un site
archéologique
sur lequel
furent construites
trois villas
au ler siècle,
lle siècle
et Ve siècle...

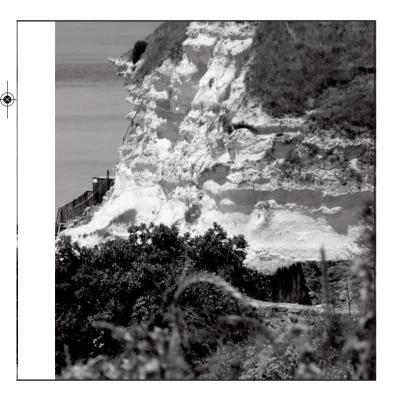
-

feuilles émergeant à marée basse jusqu'à la prochaine débâcle où elle disparaîtra... Provisoirement... Qui sait ? île Patiras et son phare, île Trompeloup, île Nouvelle, île Paté et son fort, île Macau, îles fantomes... car on ne peut jamais être sûr de l'estuaire, sinon de l'heure de ses amplitudes et de leur importance.

#### Les incontournables :

## Le phare de Cordovan

Situé sur un plateau rocheux, à sept kilomètres en mer, le phare de Cordouan surplombe l'estuaire de la Gironde. Il a été construit entre 1594 et 1611 d'après les plans dus au **chevalier de Bitry** (ingénieur en chef des fortifications de Bordeaux.



Appelé le « Versailles de la mer » ou « le roi des phares » il fait partie des dix phares les plus élevés au monde et le troisième en France après ceux de l'île Vierge (Finistère) et Gatteville (Manche) mais il est surtout le plus ancien encore en activité.

D'une hauteur de 68 mètres, construit en pierre blanche de Saintonge, il est situé à égale distance des côtes de Gironde et de Charente-Maritime. Il est aussi le seul phare au monde, comme celui d'Alexandrie, traité comme un monument majeur et pas seulement comme un bâtiment fonctionnel, ressenti par tous ses visiteurs, comme en 1664 où l'intendant **Pellot** en a fait « le plus beau chef-d'oeuvre d'architecture qu'il y ait en France ».

Son constructeur, **Louis de Foix** (1535-1602), a inventé avec Cordouan une forme architecturale nouvelle où la beauté et le grandiose se combinent avec la fonction de « tour à feu ». Il doit de plus s'adapter aux contraintes d'un environnement extrême qui nécessite une robustesse hors normes du bâttiment. L'architecte a su rassembler dans ce grand projet de 1594 les apports de la Renaissance française et ceux de l'architecture italienne et espagnole du XVIe siècle : on y retrouve ainsi des lanternes proches de celles de Chambord, des dômes et des coupoles inspirés des modèles romains et du gigantesque palais de l'Escorial où **Louis de Foix** a travaillé.

Le premier Cordouan, vaste tour circulaire, s'organise selon trois étages à dômes, emboités les uns dans les autres surmontés d'une lanterne et d'un obélisque « morceau de bravoure final » de l'édifice. Le traitement architectural reprend les règles du classicisme romain avec la superposition des ordres doriques et corinthiens et le jeu des colonnes, des frontons, et des fenêtres dégageant une impression d'équilibre et de puissance.

Mais ce chef-d'oeuvre original a été profondément transformé par les travaux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, où la nécessité d'un phare plus élevé a conduit à la destruction de la partie haute par la greffe d'une tour conique beaucoup plus sobre, mais avec un escalier d'une beauté remarquable (pour le voyageur Chaumat-Gayet).

Aujourd'hui il se compose de six étages : au rez-de-chaussée, on entre par un portail monumental qui donne accès au vestibule. Au 1<sup>er</sup> étage se trouve l'appartement dit « appartement du Roi » (bien qu'aucun roi n'y est venu), aménagé en 1664 par **Colbert** (1619-1683), pièce voûtée équipée d'une cheminée décorée de pilastres aux mono-



Le château des Rudel est l'un des rares vestiaes de l'époque médiévale à avoir été conservé lors de l'édification de la citadelle de Blaye au XVII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui réduit à l'état de ruines, ce château fait date essentiellement des XIIe et XIIIe siècles...

-

grammes de **Louis XIV** et de la **reine Marie- Thérèse.** Au 2<sup>e</sup> étage la chapelle, pièce la plus majestueuse, surmontée d'une voûte percée de huit baies richement ornées et de deux splendides vitraux.

Le 3e étage s'ouvre sur une grande salle lumineuse dite « salle des Girondins », c'est le premier niveau issu des travaux de surélévation menés par **Joseph Teulère** (1750-1824).

Le 4e étage sert de palier ainsi que le 5e. Entre le 5e et le 6e étages a été aménagée la chambre de quarts ou salle des veilles. Au 6e étage enfin se trouve la lanterne électrifiée en 1948. Malgré l'automatisation totale en 2006, le gardiennage s'est poursuivi sans discontinuer jusqu'au 29 juin 2012.

Il est le premier phare inscrit depuis 2002 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

## Le phare de La Coubre

Sentinelle de la côte sauvage, sur la Pointe de La Coubre, à l'embouchure de l'estuaire, il est situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Royan.

Haut de 64 mètres en surplomb de la **Baie de Bonne-Anse**, il éclaire et sécurise l'accès de l'estuaire par *la Grande Passe de l'ouest*.

Plusieurs édifices sont mis en service au XIX<sup>e</sup> siècle mais sont tous détruits par l'Océan. Un décret impérial du 12 mai 1860 ordonne la mise en place d'un phare à l'embouchure nord de la Gironde, mais il faut attendre 1895 pour qu'une tour en pierre de 57 mètres de hauteur soit érigée, édifice qui s'écroule en 1907 sous l'effet de l'érosion marine.

Un phare est alors commencé en 1904 et mis en service en 1905. Il fut prudemment construit à l'époque à 1 800 mètres du rivage, mais la rapide évolution des fonds marins et des bancs de sable le font se rapprocher dangereuse-

14 amitiés généalogiques bordelaises

ment de la mer, de laquelle il n'est plus éloigné aujourd'hui que de 150 mètres à marée haute.

Cependant, il joue un rôle fondamental pour la navigation sur l'estuaire et il se distingue par la présence d'un feu rouge secondaire situé au deux-tiers de sa hauteur.

Peint de couleurs rouge et blanc, et construit entièrement en béton, l'intérieur est carrelé de 7 500 carreaux d'opaline bleue et possède un escalier métallique qui a été réalisé selon les plans de **Gustave Eiffel.** Depuis la célébration de son centenaire en 2005, il est agrémenté d'un musée qui retrace l'histoire de ce géant de lumière.

Il est inscrit aux Monuments historiques depuis le 15 avril 2011.

## Le phare Richard



e phare Richard est situé sur la commune de Jau-Dignac-et-Loirac. De forme cylindrique, d'une hauteur de 18 mètres, sa construction commence en 1843 en bordure des « polders de Hollande » aménagés au XVII<sup>e</sup> siècle sur la rive gauche. Il offre un but de promenade avec une vue superbe depuis le haut.

Il fut construit à la place d'un arbre qui, à l'époque, guidait la navigation sur l'estuaire et baptisé « l'arbre de Richard ». Mais au début du XIX<sup>e</sup> siècle l'arbre est abattu par la tempête et sera remplacé par le phare actuel.

Pas assez haut malgré ses 18 mètres, il n'est plus en activité depuis 1953 et restera à l'abandon jusqu'en 1982. En 1870, un deuxième phare dont la lumière était plus visible avait été érigé à proximité. Entièrement métallique et d'une hauteur de 31 mètres, il fonctionnera jusqu'en 1953 et il sera détruit en 1956.

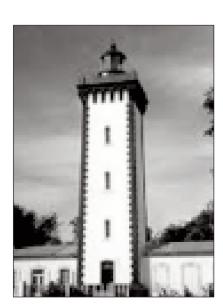
Mais c'est alors qu'en 1982 un groupe d'adolescents du village, soutenus par le maire, décide alors de restaurer les lieux, mais c'est l'année 1992 qui marque le point de départ d'une reconversion du site vers une vocation touristique et culturelle.

Du haut du phare se dessine un superbe panorama sur l'estuaire, les côtes charentaises et les polders. Aujourd'hui il abrite le Musée de l'ostréiculture et de la pêche ainsi qu'un petit Musée des phares et balises et une rétrospective de la vie estuarienne du XIXe siècle à nos jours.

## Le phare de la Pointe de Grave

Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle une simple balise permettait de signaler la Pointe de Grave aux navires.

En 1815, une ordonnance royale préconise l'amélioration de la signalisation à l'embouchure de l'estuaire. C'est en 1825 qu'un phare en charpente est construit mais, menacé par l'érosion, une tour en maçonnerie fut élevée en 1837 et fut rapidement détruite par les assauts de l'Océan. En 1860 est construit le phare actuel. Très caractéristique avec sa tour carrée blanche et ses chaînes d'angle noires. Au sommet, une table d'orientation permet de repérer les monuments et les espaces naturels environnants.



Au pied du phare un musée abrite une collection intéressante d'objets anciens et modernes liés au phare de Cordouan ainsi qu'au service des **Phares et balises.** 

## Le phare de Patiras



Situé sur l'île du même nom, sur la pointe nord, en face de Pauillac, il est édifié sous Napoléon III par décrèt du 24 mars 1860 et il est mis en service en juillet 1879.

D'une hauteur de 46 mètres au-dessus du niveau de la mer il a guidé les navires dans l'estuaire depuis plus de cent ans. Il est éteint depuis 1992.

Aujourd'hui restauré par *le Conservatoire du littoral,* il offre un panorama unique sur l'archipel estuarien et on peut même apercevoir à la jumelle depuis son sommet le **pont d'Aquitaine** situé à 60 kilomètres.



## Le phare de Trompeloup



l est situé sur l'île du même nom en aval de **Pauillac,** construit en 1860 pour remplacer le feu flottant du **Mapon.** 

C'est en 1879 qu'un feu directionnel est établi sur une tourelle en maçonnerie à côté de l'ancienne chapelle. Il sera éteint en 1890. Puis, en 1901, est érigée une nouvelle tourelle cylindrique de couleur blanche d'une hauteur de 13 mètres portant une plate-forme métallique carrée.

Il est situé en aval du phare de Patiras avec lequel il formait un alignement permettant de remonter l'estuaire le long des côtes du Médoc. Après avoir fait le tour des phares nécessaire à la navigation pour remonter l'estuaire de la Gironde jusqu'à Bordeaux, voyons quelques curiosités architecturales parmi les bourgades que nous rencontrons sur ses rivages...

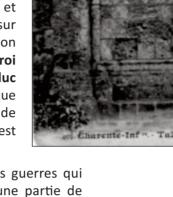
# Talmont veilleur d'estuaire





es visiteurs arrivant à Talmont se dirigent naturellement vers l'église Sainte-Radegonde. édifiée à partir du XI<sup>e</sup> siècle, à l'initiative des Bénédictins de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, laquelle domine les maisons depuis les hauteurs de son promontoire.

Elle présente un élégant chevet et un portail richement sculpté sur son transept. La transformation du village en bastide par le roi d'Angleterre Edouard Ier, duc d'Aquitaine (1239-1307), implique la fortification d'une partie de l'église et un chemin de ronde est édifié au-dessus de l'abside.



Cependant, ce ne sont pas les guerres qui provoquent la destruction d'une partie de l'église mais une violente tempête qui causa l'effondrement d'une partie de la falaise servant d'assise à l'édifice, et ainsi les deux premières travées de la nef et une partie de la crypte furent emportées par les flots.

Mais écrivains et poètes ont accumulé les mots, savants ou naïfs pour exprimer leur émerveillement. Parmi eux Jacques Chardonne, écrivain de Barbezieux, qui, en 1943, nous laisse ci-contre ces quelques lignes ...

En 1946, Pierre Henri Simon (1903-1972), de l'Académie française, né à Saint-Fort-sur-Gironde, tombait lui aussi sous le charme en nous laissant le texte ci-dessous...

> Tulmont, cet ancien bourg fortifié, jeté sur une proue de roches calcaires, ses ruelles bordées de maisons basses et chaulées, fleuries ça et là de passeroses.

On monte ainsi vers une place ombragée, on pousse une grille et l'on aborde une terrasse découverte, plaquée sur le ciel et l'eau. Là, au-dessus de quelques tombes enfouies sous l'herbe et les fleurs des champs, s'élève à l'extrême bord du rocher, une sauvage église romane arrondie et trapue comme une tour. L'extérieur est ravagé par le temps, rongé par le sel de mer, démantelé par les tempêtes... Une église suspendue sur les flots. A la pointe du rocher, blessée mais immuable, les vents ne cessent de la frapper, et les jours de tempête elle est enveloppée d'écume, elle est vraiment la nef ancrée sur les flots.



En guise de trottoir une rangée de roses trémières élève ses hampes vertes et de petits bouquets devant les murs crépis de blanc.

Beaucoup de maisons ont croulé mais le reste de leurs murs font la clôture d'un jardin, ou bien un prunier occupe l'emplacement d'une ancienne cuisine... Tout est silence, illumination de murs blancs et de hautes fleurs rosées dans cette petite cité à demi abandonnée.

A l'extrême droite du rivage, bastion d'ivoire ciselé, l'église romane domine la falaise de roches blanches. Le fleuve élargi verse dans l'Océan son flot calme et boueux, comme un fruit mûri dans les beaux jours, il se couvre d'un verni glauque et de fines teintes d'iris pâle.





Chef-d'oeuvre de Vauban, la citadelle de Blaye surplombe l'estuaire de la Gironde. Ce

complexe militaire de 38 hectares a été bâti entre 1685 et 1689 par l'architecte militaire François Ferry (1649-1701), directeur général des fortifications de Guyenne sous la supervision de Vauban.

Dominant l'estuaire, il forme un vaste ensemble fortifié entouré de courtines complété par quatre bastions et trois demi-lunes et ceinturé par de profondes douves.

La Porte Dauphine est, avec la Porte Royale, l'un des deux accès à la citadelle. Sa construction actuelle est due à la volonté du « Roi Soleil » afin d'établir un solide verrou sur la Gironde qui s'inscrit dans le plan général de protection des côtes mais aussi et surtout afin de protéger Bordeaux.

L'intérieur est conçu comme une véritable caserne s'articulant autour d'une place d'armes, d'un couvent abritant autrefois

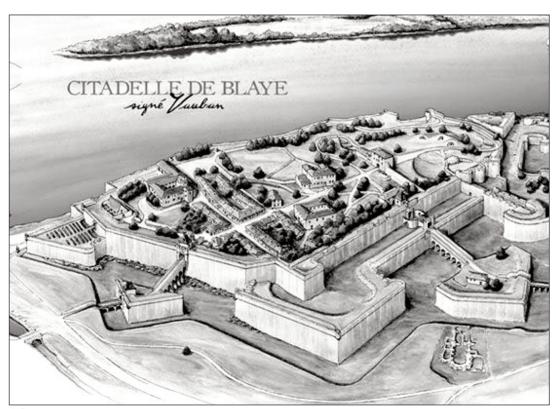
des religieux de l'ordre des *Minimes* et de plusieurs casernements destinés au logement des troupes

Plusieurs éléments des fortifications médiévales sont conservés, parmi lesquels **le château des Rudel** (XII<sup>e</sup> siècle), la **porte de Leverneuf** (XIII<sup>e</sup> siècle) et la **tour de** 

l'Éguillette (XV<sup>e</sup> siècle).

Conçue pour contrôler la navigation sur l'estuaire elle est complétée par le Fort Pâté et par le Fort Médoc situé sur la rive opposée à la Gironde. L'ensemble est alors dénommé « verrou de l'estuaire ».

Classée au Monuments historiques le 11 mai 2009, elle fait partie des douze sites intégrés au réseau des sites majeurs de Vauban et, à ce titre, inscrite le 7 juillet 2008 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.



L'organisation typique des réalisations de Vauban nous montre que chaque bastion est conçu de telle sorte qu'il puisse, au besoin, être protégé par des tirs croisés provenant des bastions collatéraux. Comme les chemins de ronde, chaque bastion est planté d'arbres organisés en quinconce, conçus pour servir d'écran en cas d'attaque ennemie.

Du nord au sud se trouvent le bastion **des Cônes,** le bastion **du Château,** le bastion **Saint-Romain** et le bastion **du Port.** 





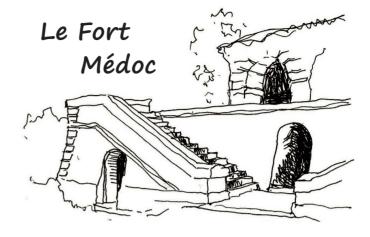
## FORT PÂTÉ

ort militaire bâti vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, de forme très ramassée, construit en pierre de taille mais aussi en brique sur l'île du même nom et sur un îlot de 600 mètres, sa construction fut validée en 1960 par Louis XIV, sous les ordres de Vauban.

Le banc de sable non stabilisé ne constitue pas un terrain stable et un double grillage de bois doit être mis en place sur toute la surface du fort pour assurer l'assise du bâtiment.

Sa construction s'achève en 1693. De forme ovale il mesure 12 mètres de haut. Son architecture très minimaliste fut loin du projet initial non réalisé à cause de l'état des sols.

Inscrit aux Monuments historiques le 17 juillet 1735, il est intégré au réseau des sites majeurs de Vauban et il est inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008.



## FORT MÉDOC

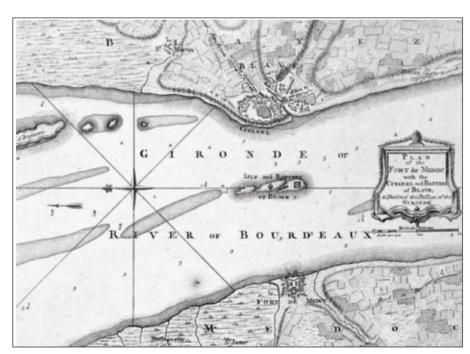
omplexe militaire bâti sur la commune de Cussac-Fort-Médoc, les travaux de terrassement commencent en 1689 et s'achèvent en 1691 sous les ordres de Vauban, par l'architecte **Duplessy** et l'ingénieur François Ferry.

De plan trapézoïdal il est flanqué aux quatre angles de bastions reliés par des courtines. On y entre par une majestueuse porte dite Porte royale dont le décor sert le prestige du Roi Soleil.

Établi sur une zone maracageuse, sur la rive gauche de la Gironde, il fait face au Fort Pâté. Avec la Citadelle de Blaye sur la rive droite et Fort Pâté au milieu, ce tryptique était destiné à défendre l'accès vers le port de Bordeaux en surveillant le fleuve qui,

> à cet endroit, a une largeur de près de 4 kilomètres. Comme le Fort Pâté, il est lui aussi intégré au réseau de sites majeurs de Vauban et inscrit également au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Plan du « Verrou de l'Estuaire » avec la Citadelle de Blaye sur la rive droite, le Fort Paté sur l'île du même nom et le Fort Médoc sur la rive gauche permettant aux batteries de couvrir toute la largeur du fleuve...





Sébastien Le Prestre De Vauban amitiés généalogiques bordelaises 19



nous montre
l'érosion dunaire
qui provoqua
au XVIII<sup>e</sup> siècle
l'ensablement
quasi total
de l'église
qui ne fut déblayée
qu'au milieu
du XIX<sup>e</sup> siècle

Connue sous le nom de « Notre-Dame-dela-fin-des-Terres », dont la statue accueille les visiteurs, la Basilique de Soulac-sur-Mer doit son nom à la proximité de la pointe de Grave, laquelle forme la partie la plus septentrionale de la presqu'île du Médoc.

C'est dans la seconde moitié du XIIe siècle que l'on édifie le sanctuaire actuel, édifice de style roman, trahissant de profondes influences saintongeaises et poitevines, conçu dès l'origine comme une vaste église de pèlerinage dont le plan est destiné à accueillir les fidèles autour des reliques de *sainte Véronique*.

Mais dès cette époque le déplacement constant des massifs dunaires sous l'influence des vents d'ouest, cause l'ensablement progressif du sanctuaire, problème majeur, accentué par une remontée constante de la nappe phréatique qui inonde périodiquement l'église.

Vers le XIVe siècle d'importants travaux d'exhaussement du sol (environ 3,60 m) furent entrepris. La façade est réaménagée et un clocher trapu lui est accolé dans la première moitié du XVIe siècle. Mais ces travaux ne parviennent cependant pas à préserver l'édifice de la menace constante des éléments et, dès 1532, une partie des voûtes s'effondrent et l'avancée des dunes recouvre périodiquement des parties entières de l'édifice.

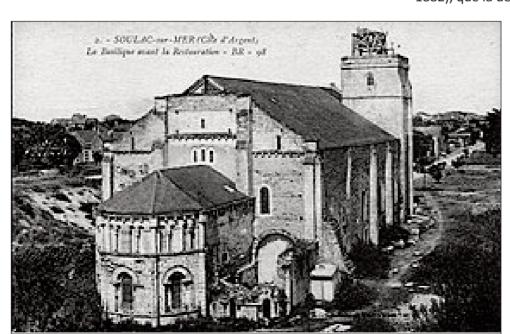
En 1741, le combat contre les éléments s'annonce comme trop inégal et les habitants doivent se résoudrent à évacuer le village, lequel est abandonné aux sables. Un nouveau village est édifié quelques kilomètres plus loin et quelques demeures se regroupent autour d'une modeste église consacrée en 1745 et reconvertie aujourd'hui en musée.

Mais, n'étant plus entretenue, la Basilique est ensevelie en quelques décennies à l'exception du clocher qui sert de repère aux navigateurs

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'ancien sanctuaire n'est plus qu'une ruine romantique que les sables couvrent ou découvrent au gré des tempêtes. Ce n'est que vers 1846, sous l'impulsion de l'archevêque de Bordeaux, le cardinal Ferdinand François Auguste Donet (1795-1882), que la décision est prise de dégager et

de restaurer la Basilique. Les travaux dureront de 1859 à 1905, avec de profonds remaniements.

Cependant, c'est le 20 juillet 1891 que la Basilique a été classée Monument historique et inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.



La Basilique avant sa restauration

 $20\,$  amitiés généalogiques bordelaises

Bourg-sur-Gironde

Vieille ville bâtie sur un piton rochex avec ses remparts et au passé mouvementé, c'est bien **Bourg-sur-Gironde**, ville qui fut l'enjeu des rois de France et d'Angleterre.

Cette coquette cité que baigne la Dordogne près de son confluent avec la Garonne, n'est pas vraiment sur l'estuaire... Il faut faire quelque 4 kilomètres et rejoindre la commune de **Bayon**, au niveau de la pointe du Becd'Ambès, pour voir le mélange des eaux de la Dordogne et de la Garonne pour former cet immense estuaire.

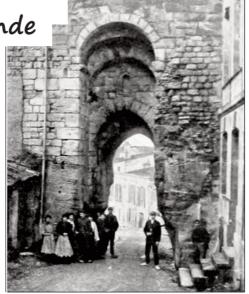
Bourg occupa une place stratégique et historique d'importance : ville à deux étages, la ville haute reliée à la ville basse par des escaliers en forte pente qui passent sous la Porte Batailley (XIII<sup>e</sup> siècle) percée à même le rocher.

Elle abrite de nombreux sites : le château de la Citadelle. L'emplacement a connu successivement la Villa gallo-romaine des Pontii, un château médiéval et une citadelle aménagée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, avec ses jardins où l'on peut visiter le musée *Au Temps des calèches*.

La ville offre un passé remarquable avec ses ruelles étroites et pittoresques qui dévalent vers le port, bordées de nombreuses maisons du XVIII<sup>e</sup> siècle construites en pierres du « Bourgeais » et ornées de mascarrons et de balcons en fer forgé.

A voir aussi un lavoir couvert datant de 1828. Vous pourrez encore visiter l'enclos de la crypte et l'ancienne église Saint-Saturnin-de-la-Libarde, site classé monument historique, l'hôtel de la Jurade datant du XVIIIe siècle avec sa belle façade de 1749, les ruines gallo-romaines, la porte de Blaye ou encore la porte du Port ayant appartenu à l'enceinte forti-fiée...

Baptisée *la filleule de Bordeaux,* sa richesse patrimoniale et architecturale lui vaut le classement en « village ancien ».



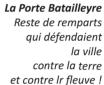
#### Les passagers du Fleuve

De tout temps les hommes ont été passagers du fleuve Gironde. L'estuaire est la voie naturelle et évidente qui relie Bordeaux à l'océan Atlantique. Bordeaux, qui a toujours commercé du nord au sud, des froides brumes de la ligne hanséatique au soleils et aux épices de l'Afrique, des Antilles et de l'Amérique.

Il passe toujours des navires au coeur de l'estuaire jusqu'à la délivrance du grand Océan, 75 kilomètres au nord...

Chacun à sa mesure, à son rythme, peut lui aussi vivre les émotions de la remontée du fleuve. Il est si large, si grand, si long qu'il impressionne toujours un peu.

Sa couleur « caramel » déroute les habitués des eaux claires d'autres rives. Pourtant ces eaux dorées ne cachent rien d'inquiétant. Ce sont simplement les limons et les sédiments charriés par la Garonne et la Dordogne.





La ville haute vue depuis la ville basse et le port avec son lavoir

Ainsi, le meilleur moyen de connaître l'estuaire est d'y naviguer. La « rivière » est faite pour cela et se fait accueillante pour les découvreurs d'eau douce. L'aventure est à fleur d'eau. En kayak, c'est une manière agréable d'appréhender le milieu de l'estuaire. Des sorties « nature » sont organisées à partir des ports (Meschers-sur-Gironde, Vitrezay, Mortagne-sur-Gironde, Saint-Ciers-sur-Gironde, Blaye, Le Verdon...) et la navigation se fait en utilisant la force du courant.

Cette activité peut réunir toutes les générations, et les enfants, souvent, ont l'impression de vivre une aventure extraordinaire.

Les bords de l'estuaire savent se faire accueillants entre canaux, petits ports et berges herbeuses. L'estuaire se fait sensation et terrain de jeu lorsque l'on pratique la navigation à voile, mais on peut aussi découvrir plus paisiblement sa beauté et préférer s'asseoir dans un bateau à passagers à partir de Royan et du Verdon-sur-Mer ou de Lamarque à Blaye pour un voyage hors du temps dans un paysage très estuarien et sauvage ou embarquent passagers, animaux, voitures et vélos pour une traversée hors normes. Ainsi on peut s'offrir une croisière à sa mesure en découvrant une multitude de paysages, un immense terrain de découvertes, de sensations et de plaisis « nature ».

Une filadière était un bateau traditionnel de l'estuaire de la Gironde. On l'utilisait notammant pour la pêche au filet : on attrapait la lamproie, l'alose, le créa ou l'esturgeon entre autres



#### Prises de bec sur l'estuaire

Endigués depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, les marais qui bordent l'estuaire sont un bel exemple d'espace naturel façonné par la main de l'homme. Qu'ils soient Médocains, Saintongeais ou Blayais, ils s'inscrivent dans la longue chaîne des marais de la bordure atlantique et sont situés sur l'un des principaux axes migratoires européens.

L'intérêt que portent les oiseaux à ces territoires mouillés n'a d'ailleurs pas échappé à l'homme... La chasse au gibier d'eau est ici une véritable institution! Cette activité a participé à la sauvegarde de vastes espaces de zones

humides en les soustrayant aux effets drainants de l'agriculture intensive moderne. Vous découvrirez la pacifique invasion des cigognes: spectacle incongru il y a encore quelques années, cette vie des cigognes s'offre aujourd'hui à l'observateur un tant soit peu attentif; arrivées à la fin des années 1970 elles ont choisi de s'installer à proximité des marais de La Vergne et profitent sans vergogne de l'explosion démographique des écrevisses de Louisiane, espèce invasive introduite par l'homme. Mais elles ne sont pas les seules à profiter de ce festin, les hérons ne se privent guère de cette aubaine. Bien d'autres espèces vivent aussi dans ces marais : vous pourrez apercevoir la majestueuse grande aigrette au plumage immaculé, le milan noir, le busard des roseaux, ou le circaète; des passereaux vivent encore dans ces marais, bruants des roseaux, rousserolles, gorges bleues, locustelles... tandis que pies, grièches, tariers, bergeronnettes ou martins-pêcheurs se laisseront plus facilement admirer, perchés sur quelques piquets de clôtures.

Mais pour voir en quantité canards et petits échassiers il faut venir à la saison des migrations; on y observe pluviers et vanneaux huppés en nombre dans les prairies humides et les champs de maïs, barges, courlis, vanneaux, bécasseaux et avocettes se rassemblent sur les vasières tandis que les canards se regroupent dans les eaux calmes et abritées des « réserves ».

#### L'estuaire en mode lenteur

e meilleur de l'estuaire se découvre en mode lenteur, à pied ou à vélo, en circulant à l'abri des grands axes au coeur d'une nature sauvage et préservée.

Un vaste maillage de boucles de randonnées balisées et sécurisées qui permet de parcourir l'estuaire dans toute sa diversité. Du nord au sud, des deux côtés des berges, l'estuaire offre un panel de paysages et de terroirs incroyablement riches et variés : forêt de pins et de chênes-verts plantés par l'homme, bois, petits ports cachés, et chenaux herbeux, vignobles, ou impressionnantes falaises sur la rive droite qui surplombent le fleuve, issues du socle continental saintongeais.

Le même paysage se dessine encore au sud de Blaye... ou bien marais appelés palus ou mattes où subsistent encore des moulins...

Marcher le long de l'estuaire est une longue tradition qui remonte au Moyen Âge. Les **pèlerins de Compostelle,** venus du nord de l'Europe, empruntaient « la voie de Tours », ils priaient à Talmont, et ils embarquaient ensuite sur des **filadières** pour atteindre l'autre rive, ou alors ils prenaient la voie littorale en longeant la bordure de l'Atlantique jusqu'en Espagne.

Désormais, les randonneurs d'aujourd'hui mettent leurs pas dans ceux des pèlerins d'autrefois, unis par le même bonheur de marcher dans le pays de l'estuaire en découvrant les plaisirs sans cesse renouve-lés d'un terroir unique qui s'offre avec simplicité.

#### La terre et les hommes

L'estuaire est un monde vivant, puissant, charriant des îles, somptueux entre ses vignes et ses marais.

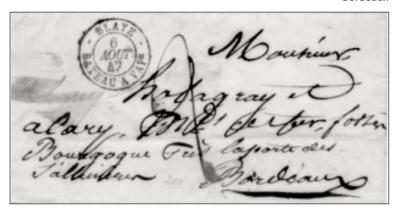
La « rivière », comme on l'appelle, a déposé les terres de graves ou d'argiles qui tapissent ses rives, cadeau de la rivière à la vigne, et, nulle part ailleurs, il n'y a autant d'interdépendance entre les sols et les hommes, il est le lien qui unit les vignobles, les marais et les hommes.

L'estuaire est aussi le grand chemin du vin, la voie d'eau longtemps suivie par un commerce actif de vins et d'acools. A 100 kilomètres de la mer, Bordeaux n'a que lui pour débouché.

Mais la navigation n'est pas de tout repos sur l'estuaire : les chenaux n'y sont guère sûrs en raison de l'instabilité des îles qui encombrent le fleuve : faute de balisage permanent le voyage dans l'estuaire nécessite la présence de deux sortes de pilotes pour diriger les gros navires jusqu'à Bordeaux, profession réglementée dont l'origine remonte au Moyen Âge. Ils sont chargés d'assurer la remonte des navires de fort tonnage ou de croisières. Ceux de **Pauillac** pour la rivière et ceux du Verdon pour aborder l'Océan, ce qui nécessite de la part de ces marins une connaissance éprouvée de ses eaux.

Imposée par les Romains dans leurs « villae » comme Plassac, la culture de la vigne, premier trésor des bords de l'estuaire, s'est répandue à l'ensemble des terres sur les deux rives. Elle a gagné les graves du Médoc et toute la rive droite : les vignobles sont nés du fleuve, de ses apports, de son influence sur les climats, elle s'accorde aussi bien de cette terre de graves mêlées d'un soupçon d'argile que

Pli avec timbre à date du 6 août 1847 BLAYE -BATEAU A VAPEUR Iltinéraire régulier entre Bordeaux -Pauillac - Blaye -Bordeaux



des sous-sols calcaires des côtes et des bois. Dans tous les cas cette terre est devenue un terroir et les vignerons ne font rien sans avoir observé la terre et le ciel, ils sont les maîtres façonniers de ces paysages.

Les châteaux qui se tournent vers la rivière sont leurs monuments de gloire, ils sont leur « laboratoires » où se mûrit le vin où se prépare le cognac et les maîtres de chais prennent des allures et des précautions d'alchimistes préservant de très vieux secrets! Quant aux vignes qui couvrent les croupes du relief, elles s'inclinent vers la rivière à qui elles doivent tout... ou presque...

Ci-dessous
carte postale
représentant
un bateau vapeur
de la Cie
Bordeaux-Océan
faisant sa ligne
régulière sur
l'estuaire
de la Gironde



#### -

#### Façonnés de mains de maîtres

Les vignobles n'évitent que les marais qui sont les vrais fils sauvages des eaux que les hommes n'ont jamais abandonnés. Drainés par les Hollandais ou les Charentais, ils sont coupés de canaux, semés d'écluses. Différents les uns des autres ils portent des cultures maraîchères (artichauts de Macau ou asperges du Blayais), les plus hauts des céréales, les plus bas des pâturages, les plus humides des joncs que les « marainauds » viennent toujours couper.

Les marais mêlés d'eau sont aussi devenus des terrains de chasse et la digue seule les sépare de la rivière. Qu'ils soient rive droite ou rive gauche, ces paysages de l'insolite que les hommes ont endigués, drainés au prix d'efforts considérables ou jalousement gardés en l'état (terres de refuges ou réserves naturelles) restent fascinants et peut-être le sont-ils autant que parce qu'ils nous paraissent si fragiles...

Des rêves d'îles

solées par les courants de l'estuaire et parfois reliées entre elles par des vasards, les îles ont façonné des générations d'« ilous » ainsi qu'on appelait des générations d'hommes qui y ont vécu.

Il y en eut jusqu'à 1 500 sur ces terres aujourd'hui inhabitées à l'exception de l'île **Margaux,** la plus proche du rivage, et dans l'île **Patiras.** Les *aubarèdes* échevelées qui poussent sur les digues les rendent pratiquement inabordables. Elles ne sont plus cultivées que par quelques riverains qui font de la vigne sur les terres fermes ou du maïs sur les vasards.

Sur la rive gauche, les coteaux s'arrêtent en falaises sur les marais. On y trouve encore des habitations troglodytes. Ces paysans que la rivière fascine alignent sur les rives (surtout en Saintonge) d'étranges cabanes hautes sur pattes au-dessus de l'argile que lisse la rivière. Ils y prennent des poissons qui viennent avec la marée. Quand la tempête emporte ces carrelets leurs propriétaires les reconstruisent avec cette obstination qu'on connaît aux hommes de la terre.

#### L'expoitation industrielle

a vocation industrielle de l'estuaire ne peut être ignorée : de l'embouchure, on peut apercevoir les silhouettes élancées des grues du Verdon ainsi que les cuves à hydrocarbures de la presqu'île d'Ambès.

Ce site a été choisi en 1964 afin d'établir un avant-port pétrolier. Les cuves du dépôt pétrolier de Pauillac sont les témoins d'une importante raffinerie dans les années 1930. Endommagées pendant la Seconde Guerre mondiale les installations sont reconstruites à partir de 1948 et ont disparues lors de la fermeture du site en 1986.

Quant au site du Verdon, il constitue un avantport pétrolier permettant d'alimenter les trois raffineries d'**Ambès**, **Pauillac** et **Bordeaux**. Les gros navires ne pouvant remonter l'estuaire,

> la société Shell a installé des dépôts au Verdon reliés à la nouvelle raffinerie de Pauillac par un oléoduc.

> Dans les années 1970, le choc pétrolier mettra fin à l'activité du site du Verdon. D'autres activités prospères à l'époque sont oubliées aujourd'hui : hauts-fourneaux, verreries, usines de soufre... qui ont participé à la prospérité de la région.

Mais c'est certainement la Centrale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis qui constitue de nos jours la présence industrielle la plus forte sur les bords de l'estuaire.

au bec d'Ambès en Gironde. point où se rencontre deux cours d'eau, la Dordogne et la Garonne. Il se termine à la pointe de la Négade (Soulac-sur-Mer), sur la rive gauche, point d'embouchure sur l'océan Atlantique, et à la pointe de La Coubre (à la limite des communes des Mathes et de La Tremblade), sur la rive droite, en Charente-Maritime

L'estuaire

commence

de la Gironde



#### L'estuaire, un même rêve pour deux rives...

'estuaire de la Gironde fournit le cadre de cette croisière exceptionnelle avec ses conjugaisons multiples entre terre et mer, avec son écosystème merveilleux et fascinant avec ses hommes et ses terroirs, avec ses îles, dans ses marais et dans ses vignes.

Farouche mais attachant, il nous offre son authenticité et nous invite à découvrir ses richesses patrimoniales, humaines et naturelles dans cet univers très spécifique.

Le cours de la rivière au milieu des vignobles, au ras des marais, au droit des falaises, dans ce paysage à chaque pas changeant, c'est le déroulement d'une partition où s'enchaînent le moutonnement des vignes, les mystères des marais, la majesté des falaises, l'accroche des corniches et l'indifférence des îles qui paraissent cheminer vers quelque horizon connu d'elles seules...

C'est un territoire singulier d'eau et de terre, un espace fertile, propice aux échanges et aux rencontres. L'estuaire, ce sont les traditions, la vigne, le patrimoine mais aussi les marées, les îles, la nature sauvage, un endroit unique, des paysages somptueux façonnés par la nature ou par la main de l'homme, une invitation à la découverte que l'Homme et son Histoire ont rendu particulièrement fascinants...

■F.C.

#### Petit lexique:

Graves : mélange de graviers et de galets enrobés dans l'argile;

Bois : régions classées des vignobles de Cognac;

Filadières : vieux gréements typique à l'estuaire de la Gironde;

Marainauds: hommes des marais dans la région de Saint-Ciers-sur-Gironde;

Ilous: habitants des îles. On distinguait alors les ribérous (les Médocains), les gabayes (Charentais ou descendants de Charentais), ceux qui ne parlait pas l'occitan;

Aubarèdes: plantations sauvages d'osiers qui envahissent les digues;

Vasards: sorte d'îlots de vase qui se déposent entre deux îles et les soudent entre elles;

Vasières: habitat estuarien;

Carrelet: indifféremment la cabane sur pilotis qui abrite les instruments de pêche et le filet qu'on descend à la rivière et qu'on remonte à la manivelle grâce à une poulie montée au bout d'un bras.

#### Sources:

« L'Univers de l'estuaire de la Gironde », magazine de découverte;

« Gironde-Estuaire fleuve de vie », de Michel Pétuaud-Létang; Internet.

#### Valérie Arnold-Gautier présidente de la Fédération française de généalogie

Samedi 29 juin dernier, Valérie Arnold-Gautier a été élue présidente de la Fédération Française de Généalogie pour la mandature 2019-2022.

Au cours de l'après-midi, Thierry Chestier lui a passé les clés de la maison « généalogie ».

Valérie Arnold-Gautier, 53 ans, est très active au sein de la Fédération dont elle était jusqu'ici vice-présidente.

Elle est également présidente-fondatrice du Cercle généalogique de Conflans-Sainte-Honorine et de la Batellerie et présidente de l'Union Généalogique Francilienne (UGF) depuis octobre 2016.

Elle a été de 1987 à 1992 secrétaire de rédaction du mensuel Gé-Magazine et responsable de la rubrique « Tour de France des archives », et chargée de la rubrique « Étude des noms » par Minitel dans le bimestriel Histoire-et-Généalogie.

Parmi ses projets pour la Fédération, « elle assure qu'il faut multiplier les rencontres et pouvoir se retrouver dans des moments conviviaux à travers les différentes associations qui structurent la FFG ».

Rendez-vous est pris pour notre prochain Forum des AGB à Bordeaux en 2020...



Valérie **Arnold-Gautier** prend les rènes de la fédération à la suite de **Thierry Chestier** 

## -

## Revue de presse

**12.** - Bulletin du Cercle généalogique du Rouergue (n° 109 et 110) : « La Révolution en Rouergue : Chemins et passages de troupes à Saint-Bauséli-de-Lévésou ». Par Marc Vaissière.

Toujours beaucoup de bonnes lectures en parcouvrant les différenes revues reçues **16.** - Association généalogique de la Charente (n° 167) : « Généalogie et histoire : Bernard Bastier, un curé charentais à Goncourt, au « Pays des frères Goncourt » au XVIIIe siècle (les destinées croisées des Bastier et des Huot de Goncourt) ».

Françoise MAROTO

- **17.** *Cercle généalogique Sud-Saintonge* (n° 72) : « De Montendre au Chili : un coup de tête qui mène loin ». *Par Michel Larvoire*.
- « De l'usage du patois saintongeais à la détermination de la zone de travail du Cercle généalogique Sud Saintonge ». Par Jacques Lorteau.
- LES
  COMBATTANTS FRANÇAIS
  DE LA GUERRE AMÉRICAINE
  1778–1783
  Listes établies d'après les documents authentiques déposés aux Archives Nationales et aux Archives du Ministère de la Guerre PUBLIÉES PAR LES SONS
  Du Ministère des Affaires Étrangères

26 **a**mitiés **g**énéalogiques **b**ordelaises

- 17. Cercle généalogique de Saintonge (n° 117) : « Les Baudet, famille alliée aux Ravet ». Cette monographie concerne la famille Baudet, de La Clisse (voir également article Les Ravet et l'énigme des jumeaux sur la revue précédente).
- **26**. *Cercle généalogique de la Drôme des Collines (n° 111) :* « Panorama d'un quart de siècle de querelles scolaires : 1881-1905. Les obstacles à la laïcisation de l'enseignement primaire dans la Drôme ».
- **31.** *Cercle généalogique de Languedoc* (n° 164) : « Du Languedoc à l'Auvergne et de l'Auvergne au Languedoc, ou quatre siècles de tradition ouvrière. Les La Roque du Pont de Munas et les La Roque Chavagnac, familles nobles d'Auvergne, Vivarais et Languedoc ». *Par Christian Pioch.*
- **33.** Cercle généalogique du bassin d'Arcachon et du Pays de Buch (n° 72) : « Matelots du bassin d'Arcachon . Ancêtres des " Fils de la Révolution américaine ". Escadre de l'amiral Charles Comte d'Estaing ». Par Bernard Dutein
- **33.** *Centre généalogique du Sud-Ouest. Le Léopard* (n° 23) : « Les Cahiers des régiments de garde-côtes de Bordeaux ». Un vif portrait de la ville saisi en 1776-1777. *Par Patrick Moyon*.
- **45.** *Gatinais généalogique* (n° 77) : « Le Cloutier au XIX° siècle. Généalogie de cloutiers : familles Robert, Vernoy, Gravier. Informations sur ce métier, documentation ». *Par Josette Barbessol Trochet*.
- **54.** *Généalogie Lorraine* (n° 193) : « Frontières visibles et invisibles nous montrent le brassage des populations d'Alsace et de Moselle après 1918 ».
- « L'association française pour la connaissance de l'Ex-Libris ». Son historique.
- **55.** *La Revue française de généalogie* (*n° 244*) : « Bon à savoir : comment calculer le lien de parenté ».
- **64. Généalogie des Pyrénées-Atlantiques** (n° 119) : « Souvenirs de voyage en Argentine ». **Par Philippe Melion.**
- **87.** *Généalogie en Limousin* (n° 105) : « Les hôtels de ville de Limoges ». *Par Jean Camus.*
- 95. STEMMA. Revue du Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France (n° 162) : « Sartrouvillois engagés volontaires (1791-1793) et soldats de l'Empire ». Par Bernard Jérome.





Liste de nos questions-Réponses traitées depuis notre précédente revue

#### 213/2019 - ANGLA (Dossier traité par Philippe)

**Question :** Cherche acte de décès, en 1901, à Saint-Brice (33), de Marie-Julia ANGLA. **Réponse :** Le 15 février 1901, à Saint-Brice (33), au couvent du Bon-Pasteur, décès de Marie-Julia, 47 ans, née à La Teste (33), fa de Raymond et de Élisabeth CAUDRES(4 E 20072, image 2).

#### 186/2019 - BARTHOLOME (Demande de Jean Bartholome, adhérent n° 1836)

**Question :** Je recherche toutes infos sur Camille (masculin) BARTHOLOME (mariage et décès). Il est né le 12 avril 1898, à Bordeaux (33), fils de Jeanne-Joséphine BARTHOLOME et de père non nommé. Reconnu le 21 avril 1898.

#### 301/2019 - BEGUERIE/MASENQUAUD (Dossier traité par Éric)

**Question :** Cherche CM de Jean BEGUERIE et de Jeanne MASENQUAUD, passé le 2 mai 1677 devant Me Jean TAUZIN.

**Réponse :** CM passé le 2 mai 1677, devant Me Jean TAUZIN (3 E 27301), entre Jean BEGUERIE, vigneron, habitant Toulenne (33), fils de Jean BEGUERIE et de (?) BENTOUGAC, et Jeanne MASENQUAUD, habitant Toulenne (33), fille de Ramond MASENQUAUD et de Jeanne LAMARQUE.

#### 245/2019 - BORDE (Dossier traité par Martine)

**Question :** Cherche acte de naissance de Antoine BORDE, en 1862-1863, à Bordeaux (33). **Réponse :** Le 18 septembre 1863, à Bordeaux (33), de Anne BORDE, fille de Bernard, 46 ans, journalier, et de Rose RIBET, 43 ans.

#### 224/2019 - COURONNAT/LAUSIERE (Dossier traité par Éric)

**Question :** Cherche CM en date du 13 octobre 1760, passé devant Me LAVAU, à Bordeaux (33), entre Joseph COURONNAT et Marie LAUSIERE.

**Réponse :** CM passé le 13 décembre 1760, devant Me Jean-Estienne LAVAU (3 E 24248), entre Joseph COURONNAT, avocat à la cour du Parlement de Toulouse (31), habitant Bordeaux (33), paroisse Sainte-Eulalie, fils de feu Guilhaume et de Delle Jeanne SAINT-PHILIP, et Marie LOUSIER, native et habitant Bordeaux (33), paroisse Sainte-Eulalie, fille de feu de Bertrand et d'Élisabeth DURAND.

#### 315/2019 - DARRABA/BATSALLE (Dossier traité par Éric)

**Question :** Cherche CM de Raymond DARABA et de Jeanne BATSALLE, passé le 25 avril 1639 devant Me Bernard PUZOS.

**Réponse :** CM passé le 25 avril 1639, devant Me Bernard PUZOS (3 E 10280), entre Raimond DARRABA, vigneron, habitant Fargues (33), fils de Jean DARRABA, et de Jeanne BATSALLE, habitant Fargues (33), fille de feu de Andrieu BATSALLE et de Mondine DESQUEYROUX

Relevés effectués par CAUBIT Martine CHARBONNIER Claude DUBOIS Éric LEURET Anne SAVIGNAC Philippe

doivent être rédigées très lisiblement.

> Inscrire les noms en majuscule et les prénoms en minuscule.

Toujours indiquer une date, même approximative, ainsi qu'un nom de lieu.

Rester bref dans les questions et prendre modèle sur les autres questions déjà publiées.

Pour tout courrier concernant cette rubrique, inscrire votre nom, prénom, n° d'adhérent.

Si ces consignes ne sont pas respectées, les questions risquent de ne pas paraître dans notre revue ou de prendre du retard.

Merci de votre compréhension.

99





#### 264/2019 - DARTHAIL/BANCON (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche CM passé devant Me Bernard MONGIE, à Préchac (33), établi en 1731, de Jean DARTHAIL et de Marie BANCON.

Réponse: Les Minutes de ce notaire pour l'année 1731 ne sont pas aux AD 33.

#### 264/2019 - DELAS/DELLAS (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche CM passé devant Me Pierre ROMAZEILLES, à Bernos (33), le 25 janvier 1772, entre Pierre DELAS et Élisabeth DELLAS.

Réponse : Les 25 janvier 1772, à Bernos (33), CM passé devant Me ROMAZEILLES, entre Pierre DELAS, brassier, fs de Jean et de Jeanne ESPAGNET, et Élisabeth DELLAS, fa de Raymond et de feue Marie BRISSON. Tous les deux habitant la paroisse de Taleyson (33) (cote 3 E 46704).

#### 305/2019 - **DELAS** (Dossier traité par **Éric**)

Question: Cherche testament de Bernard DELAS, entre 1785 et 1792, passé devant Me LABROUCHE, à Grignols (33) (cote 3 E 36881).

Réponse : Le testament n'a pas été rédigé par Me LABROUCHE. Par contre, son frère, Raymond DELAS, testament le 4 mai 1791, devant Me LABROUCHE (cote 3 E 36881), et institue Raymond et Catherine DELAS, frère et soeur, ses neveu et nièce, enfants de feus de Bernard DELAS et de Françoise DOUX comme ses héritiers généraux et universels.

#### 309/2019 - DELAS /BANCON (Dossier traité par Éric)

Question: Cherche CM en date du 3 avril 1702, passé devant Me Pierre RICHARD, à Bazas (33), de Jean DELAS et de Marie BANCON.

Réponse: CM passé le 3 avril 1702, devant Me Pierre RICHARD (cote 3 E 36832), entre Jean DELAS, brassier, habitant Saint-Côme (33), et Marie BACON, habitant Langon (33), fille de feu de Jean BANCON et de Marie SAINT-JEAN.

#### 305/2019 - **DELHOMME** (Dossier traité par Éric)

Question: Cherche testament de Gratianne DELHOMME, entre 1785 et 1792, passé devant Me LABROUCHE, à Grignols (33) (cote 3 E 36881).

Réponse : Le testament n'a pas été rédigé par Me LABROUCHE.

#### 305/2019 - DOUX (Dossier traité par Éric)

Question: Cherche testament de Françoise DOUX, entre 1785 et 1792, passé devant Me LABROUCHE, à Grignols (33) (cote 3 E 36881)

Réponse : Le testament n'a pas été rédigé par Me LABROUCHE.

## 264/2019 - DUNIÉ/LABAT (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche CM passé devant Mº Pierre ROUMAZEILLES, à Bernos (33), le 29 mai 1753, de André DUNIÉ et de Jeanne LABAT (cote 3 E 46698).

Réponse : Le 28 mai 1753, devant Me ROUMAZEILLES, CM entre André DUNIÉ, brassier, fs de Jean et de feue Catherine LABESQUE, et Jeanne LABAT, fa de Jean et de feue Jeanne DARTIGOLLES.

#### 311/2019 - DURAND/JOLY (Dossier traité par Philippe)

Question : Cherche CM passé devant Me DAUTIEGE, à Bordeaux (33), en 1634 (cote 3 E 4037), de Jean DURAND et de Marie JOLY.

Réponse : Le 5 octobre 1634, à Bordeaux (33), devant Me DAUTIEGE, CM de Jean DURAND, avocat, fs de Jean, aussi avocat, et de Marguerite BARBOT, et de Marie JOLLY, fa de Étienne, décédé, conseiller du Roy, et de Jeanne SAINT----.

#### 181/2019 - GARBAY/PATACHON (Dossier traité par Éric)

Question: Cherche CM en date eu 13 septembre 1687, passé devant Me Pierre PUZOS, à Fargues-de-Langon, de Raymond GARBAY et de Marie PATACHON.

Réponse : CM passé le 13 septembre 1687, devant Me Pierre PUZOS (cote 3 E 10303) entre Ramond GARBAY, vigneron, habitant Langon (33), et Marie PATACHON, habitant Fargues (33), veuve de Bertrand DESPUIOLS.

**®** 

Voici le rappel de quelques abréviations que vous pouvez trouver dans ces questions/réponses :

«°» naissance

« **b** » baptême

« X » mariage

« † » décès

« fs » fils « fa » fille



#### 212/2019 - JASSEAU (Dossier traité par Martine)

Question: Cherche acte de naissance le 29 novembre 1612, à La Réole (33), de Janette JASSEAU.

Réponse : Le 29 novembre 1612, à La Réole (33), naissance de Jeannette JASSEAU, fille de Raymond et de Jacquette NEYRON (cote 1 MI EC - 2 R 1, image 17).

#### 269/2019 - JOLY/SAINT-SEVER (Dossier traité par X...)

Question: Cherche CM du 15 février 1609, passé devant M° SUBERCAZE, à Bordeaux (33), entre Étienne JOLY et Jeanne SAINT-SEVER.

Réponse: Voir cote 3 E 1128, folio 2.

#### 313/2019 - JAMOIS (Dossier traité par Éric)

Question: Cherche une information relative au décès d'un arrière-grand-père, à Bordeaux (33), à l'hôpital Saint-André. Il s'agit de Lucien Armand JAMOIS, né le 7 janvier 1889, à Courgains (72), marié le 24 novembre 1913, à La Flèche (72), avec Renée Thérèse GANDON, décédée le 4 mars 1927, à Bordeaux (33). Il a habité à Floirac (33) en 1923, puis à Bordeaux (33), rue du Hâ, en 1927. A la fin de sa vie il était infirmier (ce qui nous rapproche de l'hôpital).

Je souhaiterais savoir pour quel motif son nom est inscrit sur le tableau d'honneur de l'hôpital Saint-André comme étant «... décédés en service victimes de leur devoir ». La plaque commémorative est fixée sur un mur dans l'entrée principale publique, côté cour des ambulances. La seule information que j'ai pu recueillir est auprès des Archives départementales de la Gironde qui m'on communiqué un extrait du registre des admissions et sorties de l'hôpital. J'ai donc pu constaté que mon aïeul est entré à l'hôpital le 28 février 1927 pour en ressortir décédé le 4 mars suivant.

Au cas où vous seriez plus apte à connaître ce pourquoi des noms qui figurent sur le tableau d'honneur de l'hôpital Saint-André.

Réponse : La consultation de la presse locale « La Petite Gironde », entre le 20 février et le 11 mars 1927 (cote 4 M 192-164) ne relate aucun fait divers concernant cette personne ni son avis de

#### 258/2019 - KAUSAC/PICHON (Dossier traité par Éric)

Question : Cherche CM de Pierre KAUSAC, serrurier, et de Jeanne-Marie PICHON, passé le 13 février 1762, devant Me DUGARRY, à Bordeaux (33) (photo 767).

Réponse : CM passé le 13 févroer 1762, devant Me Jean-Joseph DUGARRY (cote 3 E 15379) entre Pierre KAUZAC, maître serrurier à Bordeaux (33), natif de Sainte-Mère, diocèse de Lectoure (32), veuf de Jeanne COURROY, fils majeur de feus Guillaume KAUZAC, et de Blanche GRANIÉ, habitant Bordeaux (33), paroisse Saint-Michel, fille de Nicolas PICHON et de feue Marie BELLOT

#### 235/2019 - LASSERRE (Dossier traité par Martine)

Question: Cherche matricule de Jacques-Joseph LASSERRE, né à Pimbo (40) le 5 juillet 1897.

Réponse : Trouvé bureau de recrutement de Bordeaux (33), année 1921, cote 1 R 1587, numéro matricule de recrutement 3316.

https://archives.gironde.fr/archive/resulats/matricule/n:151?RECH\_name=lasserre&RECH\_ prenom=jacques&type=matricule

#### 302/2019 - LAPORTE (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche passeport émis au nom de Philippe LAPORTE, né à Agen (47), en 1775, à destination de Cap-français, à Saint-Domingue, au départ de Bordeaux (33), en date du 8 décembre 1799.

Réponse : Philippe LAPORTE, 24 ans, tanneur, habitant Bordeaux (33), se rend au Cap-français en date du 8 décembre 1799, pour affaire d'intérêt, ainsi que Dauphine BONNET, 30 ans, habitante de Bordeaux (33), son épouse, native de Clermont (63), en Puy-de-Dôme.

tous les lecteurs peuvent participer à l'entraide. Si vous avez étudié ces familles nous vous remercions de nous faire part de vos informations

Rappel: trois questions par revue Celles-ci doivent nous parvenir un mois avant la mise sous presse de la prochaine revue

Seuls les adhérents

ont le droit de poser

des questions mais

#### 301/2019 - **LIFLADE/ALBERT** (Dossier traité par **Éric)**

Question: Cherche CM de Jean LIFLADE et d'Isabeau ALBERT, passé le 7 juin 1682, devant Me Pierre PUZOS.

Réponse : CM passé le 7 juin 1682, devant Me Pierre PUZOS (cote 3 E 10302), entre Jean LIFLADE, habitant Sauternes, fils de Jean LIFLADE et de Jeanne FARBOS, et Izabeau ALBERT, habitant Fargues, fille de Jean Albert et de Jeanne TAUSIN.

⑻





#### 305/2019 - LIFLADE (Dossier traité par Éric)

**Question**: Cherche testament de Gratianne LIFLADE, entre 1785 et 1792, passé devant Me LABROUCHE, à Grignols (33) (cote 3 E 36881).

Réponse : Le testament n'a pas été rédigé par Me LABROUCHE.

#### 268/2019 - LOPES-GONZALES/VICTORIA (Dossier traité par Philippe)

**Question :** Cherche CM passé le 2 octobre 1781, devant Me RAUZAN, notaire à Bordeaux (33), de David LOPES-GONZALES et de Rachel VICTORIA (cote 3 E 21715).

**Réponse :** Le 2 octobre 1781, CM de David LOPES-GONZALLES, marchand détailliste à Bordeaux (33), y demeurant rue Bouhaut, paroisse Sainte-Eulalie, fils légitime de Sr Emanuel et de Delle Rachel LOPES, tous les deux décédés, procédant comme majeur. Et Delle Rachel VICTORIA, demeurant rue Bouhaut, paroisse de Sainte-Eulalie, fille légitime de Sr Jacob et de Delle Abigail MANDES-QUIROS, tous les deux décédés.

A la lecture de ces pages, si vous trouvez des différences d'orthographe dans les patronymes, nous avons volontairement respecté l'écriture des actes relevés

aux Archives

#### 316/2019 - MARTIN/PASCUAL Claude (Dossier traité par Claude et Éric)

**Question :** Cherche acte de décès de Alexandre Nestor MARTIN, après 1942, à Mérignac (33). Cherche aussi sa demande de carte d'identité.

**Réponse :** L'acte de décès n'a pas été trouvé. Recherches effectuées de 1942 à 1952. Aucun dossier de demande de carte d'identité déposé aux archives de la Gironde avant 1954. Aucune trace de Alexandre Nestor MARTIN sur les listes électorales de Bordeaux pour l'année 1945 (cotes 2W6 à 2W13).

#### 257/2019 - MICHEAU (Dossier traité par Martine)

**Question :** Cherche naissance de Jean MICHEAU, le 26 septembre 1770, à Pellegrue (33). **Réponse :** Le 26 septembre 1770, à Pellegrue (33), naissance de Jean MICHEAU, fis de Mathieu, laboureur et de Jeanne PIERY. Le 5 mars 1768, naissance de Mathieu MICHEAU. Le 17 janvier 1774, naissance de Étienne MICHEAU. Le 7 août 1779, naissance de Jeane MICHEAU.

#### 223/2019 - MONSANTO (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche acte de naissance du 30 septembre 1800 de Moyse Aristée MONSANTO.

**Réponse :** Le 30 septembre 1800 (8 Vendémiaire, An IX), naissance de MANSANTO, fs de Jacob de David RODRIGUES-MONSANTO, teneur de livres, et de Esther VICTORIA.

#### 181/2019 - PATACHON/DARRABA (Dossier traité par Éric)

**Question :** Cherche CM en date du 16 août 1685, passé devant Me Pierre PUZOS, à Fargues-de-Langon (33), de Pierre PATACHON et de Marie DARRABA.

Réponse : Année manquante.

#### 181/2019 - PATACHON/LIFLADE (Dossier traité par Éric)

**Question :** Cherche CM en date du 12 juin 1706, passé devant Me Jérôme PUZOS, à Fargues-de-Langon (33), de Pierre PATACHON et de Isabeau LIFLADE.

**Réponse :** CM passé le 12 juin 1706, devant Me Jérôme PUZOS (cote 3 E 10315), entre Pierre PATACHON, brassier, habitant Fargues (33), fils de Bernard PATACHON (†), brassier, et de Marie DARRABA, et Isabeau LIFLADE, servante, fille de Jean LIFLADE, brassier, habitant du Mizan (33), et de Isabeau ALBERT (†).

**®** 



## TROIS ASSOCIATIONS ORGANISATRICES POUR CE FORUM

Amitiés généalogiques bordelaises (AGB) Centre généalogique du Sud-Ouest (CGSO) Fédération girondine de généalogie (FGG)

30 **a**mitiés **g**énéalogiques **b**ordelaises

#### 257/2019 - RAMBAUD (Dossier traité par Martine)

**Question :** Cherche naissance en date du 9 février 1779, à Pellegrue (33), de Catherine RAMBAUD.

**Réponse :** Malgré la date exacte, il n'a pas été trouvé d'acte de naissance de Catherine RAMBAUD. Recherches effectuées sur la période entre 1760 à 1790. Beaucoup de familles RAMBAUD (RAMBEAUD) durant cette période. Une seule Catherine RAMBAUT a été trouvée mais en date du 29 octobre 1769, fa de Étienne et de Claire COURONNEAU (cote 4 E 3486, image 62).

#### Le Forum se tiendra

les **samedi 16 et dimanche 17 mai 2020** aux Archives départementales de la Gironde 72-78, cours Balguerie-Stuttenberg, 33000 Bordeaux



#### 243/2019 - ROUSSAC (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche tous renseignements sur la famille ROUSSAC, originaire de Pont-de-Camarès (12), dans l'Aveyron, dont plusieurs membres de cette famille ont vécu et travaillé à Bordeaux (33), de 1820 à 1880 environ. Ils étaient marchands. Jean-Paul-Auguste ROUSSAC est né à Bordeaux (33) en 1808, a demandé un passeport pour se rendre en Inde en 1827.

Réponse : Jean-Paul-Auguste est né à Bordeaux-Centre le 20 octobre 1807 (acte n° 560, vue 116/1636), fils de Paul-Auguste, négociant, et de Jeanne CASTANIE (CASTAGNE). Il est décédé au Bouscat le 26 octobre 1846 (acte n° 45, vue 14/18):

https://archives.gironde.fr/ark:/25651/vta01cf3b3d07ceb418/daogrp/0/14

Une soeur, Élisabeth Virginie, est née le 21 octobre 1808, à Bordeaux (33) (1re section, acte n° 1035, vue 183/229). Un frère, Philippe, est né le 30 octobre 1814, à Bordeaux (33) (1<sup>re</sup> section, acte n° 882, vue 133/156). Un frère, Adolphe, est né le 6 octobre 1810, à Bordeaux (33) (1<sup>re</sup> section, acte n° 932, vue 140/177). Le père, Paul-Auguste, est décédé le 20 mars 1842, à Bordeaux (33) (1<sup>re</sup> section), âgé de 82 ans, natif de Pont-de-Camares (12), dans l'Aveyron, déclarant Étienne-Paul ROUSSAC (acte n° 326, vue 38/168).

Élisabeth-Virgine ROUSSAC se marie le 3 février 1831, à Bordeaux (33) (1<sup>re</sup> section), avec Antoine-Millidor FOURGASSIE (acte n° 35, vue 15/176). On trouve également le décès à Bordeaux (33) (1re section), de Jean-Henri ROUSSAC, le 10 novembre 1844, âgé de 9 ans, natif de Londres (Angleterre), fils de Auguste-Gabriel, négociant, et de feue Jessie TROMPSON.

#### 223/2019 - RODRIGUES-MONSANTO-VICTORIA/RODRIGUES-MONSANTO (Traité par Philippe)

Question: Cherche acte de mariage du 5 février 1840, à Bordeaux (33), de Alfred-Abraham RODRIGUES-MONSANTO-VICTORIA et de Esther-Anaïs RODRIGUES-MONSANTO.

Réponse : Le 5 février 1840, à Bordeaux (33), mariage du Sr Alfred-Abraham RODRIGUES-MONSANTO-VICTORIA, commis, 25 ans, né à Bordeaux (33), le 14 septembre 1814, fils de feu de Jacob RODRIGUES-MONSANTO, teneur de livres, et de Dame Esther-Anaïs VICTORIA, fils adoptif de Dame Rachel VICTORIA, veuve de David VICTORIA, et DIIe Esther-Anaïs RODRIGUES-MONSANTO, 20 ans, née à Bordeaux (33), le 11 avril 1819, fille de feu de David-Théodore RODRIGUES-MONSANTO, commis, et de Dame Sara-Rose LATTAIN de ROSE.

#### 223/2019 - RODRIGUES-MONSANTO/VICTORIA (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche acte de mariage du 18 mars 1794, à Bordeaux (33), de Jacob RODRIGUES-MONSANTO et de Esther VICTORIA.

Réponse : Le 18 mars 1794, à Bordeaux (33), mariage de Jacob RODRIGUES-MONSANTO, 30 ans, natif de Bordeaux (33), teneur de livres, fils de David, marchand, et de Esther MELENDES, décédée à Bordeaux, et Esther VICTORIA, 23 ans, native de Bordeaux (33), fille de Isaac et de Judith LAMEYRA, décédés à Bordeaux (33).

#### 251/2019 - TANAYS/LANGOIRAN (Dossier traité par Martine)

Question: Cherche mariage du 17 juillet 1769, à Talence (33), de François TANAYS et de Marie LANGOIRAN.

Réponse: L'année 1769, cote 4 E, collection du greffe, est manquante aux AD 33.

#### 252/2019 - TANDONNET (Dossier traité par Anne)

Question: Cherche acte de liquidation partage TANDONNET, en date du 2 mars 1847, passé devant Me LACOSTE, à Bordeaux (33) (cote 3 E 57290).

Réponse : Réponse envoyée à l'adhérent.

#### 252/2019 - TANDONNET (Dossier traité par Anne)

Question: Cherche acte de testament de veuve TANDONNET, en date du 19 juillet 1847, passé devant Me LACOSTE, à Bordeaux (33) (cote 3 E 57290).

Réponse : Réponse envoyée à l'adhérent.

#### 240/2019 - TANDONNET/COURONNAT (Dossier traité par Anne)

Question: Cherche CM de Arnaud TANDONNET et de Jeanne COURONNAT, passé devant Me André LASPEYRES, à Bordeaux (33) (cote 3 E 20704). Le mariage fut célébré le 30 avril 1816, à Bordeaux (33). Réponse : Le CM n'a pas été trouvé sur la cote 3 E 20704. Recherches effectuées dans le répertoire de Me LASPEYRES (cote 3 E 20709). Il n'y a pas de CM entre 1812 et 1816.

**(** 



Parvis des Archives 33100 Bordeaux Tél. 05.56.10.20.55





#### 240/2019 - TANDONNET/LEZIAN (Dossier traité par Anne)

**Question :** Cherche CM de Jean TANDONNET et de Jeanne LEZIAN, passé devant M<sup>e</sup> DUBOIS, à Bordeaux (33) (cote 3 E 23218), le 6 novembre 1834. Mariage célébré le 11 décembre 1834, à Bordeaux (33).

Réponse : Réponse envoyée à l'adhérent.

#### 301/2019 - TREMBLET/PASQUAU (Dossier traité par Éric)

**Question :** Cherche CM de Jean TREMBLET et de Marie PASCAU, passé le 19 janvier 1716, devant Me Jérôme PUZOS.

**Réponse :** CM passé le 19 janvier 1716, devant Me Jérôme PUZOS (cote 3 E 10318), entre Jean TREMBLET, vigneron, habitant Fargues (33), fils de Arnaud TREMBLET, et de feue Marie CARRASSE, et Marie PASQUAU, habitant Toulenne (33), fille de Pierre PASQUAU et de feue Jacquete LAMARQUE.

#### 181/2019 - TREMBLET/SALENAVE (Dossier traité par Éric)

**Question :** Cherche CM en date du 13 avril 1716, passé devant Me TAUZIN (fils), à Langon (33), de Jean TREMBLET et de Marie SALENAVE.

**Réponse :** CM passé le 13 avril 1716, passé devant Me TAUZIN (cote 3 E 27308), entre Jean TREMBLET, vigneron, habitant Barsac (33), veuf de Jeanne PLANTEY, et Marie SALENAVE, habitant Saint-Pierre-de-Mons (33), fille de Jean SALENAVE (†) et de Marie MANSENQUAU.

#### 310/2019 - **VICTORIA** (Dossier traité par **Philippe)**

**Question :** Cherche testament passé devant M° CHEYRON, à Bordeaux (33), en date du 10 juillet 1783, de Isaac VICTORIA.

**Réponse :** Le 10 juillet 1783, à Bordeaux (33), devant Me CHEYRON, testament de Isaac VICTORIA, négociant à Bordeaux (33), paroisse de Sainte-Eulalie, étant sur son départ pour le Cap-Français, île et cote de Saint-Dominique. Lequel a fait et constitué son procureur général à Sr Antoine CARDOZE, aussi négociant à Bordeaux (33), auquel il donne pouvoir de pour lui et en son nom...

#### 268/2019 - VICTORIA (Dossier traité par Philippe)

**Question :** Cherche testament de Isaac VICTORIA, en date du 14 mai 1790, passé devant Me RAUZAN, à Bordeaux (33) (cote 3 E 21732).

**Réponse :** Le 14 mai 1790, par devant Me RAUZAN, à Bordeaux (33), est comparu Sr Isaac VICTORIA, négociant à Bordeaux (33), paroisse de Sainte-Eulalie, veuf de Judith LAMEYRE, avec cinq enfants (Abraham, David, Rachel, Sara et Esther), lequel a fait son testament, etc., donne et lègue à Delle VICTORIA, veuve ROXAS, sa soeur, etc. Donne et lègue à Delle VICTORIA, sa nièce, femme de Sr Abraham QUIROS, etc.

#### 268/2019 - VICTORIA/LAMEYRE (Dossier traité par Philippe)

**Question :** Cherche CM passé devant Me DUGARRY, à Bordeaux (33), de Isaac VICTORIA et de Julie LAMEYRE, le 30 mars 1760.

**Réponse :** Le 30 mars 1760, CM de Isaac VICTORIA, négociant, fs de Abraham, négociant, et de Sara MIRANDE, et Julie LAMEYRE, fa de Pierre, négociant, et de Rachel SAEZ.

#### 268/2019 - VICTORIA/VICTORIA (Dossier traité par Philippe)

**Question :** Cherche CM passé devant Me CHEYRON, notaire à Bordeaux (33), de David VICTORIA et de Rachel VICTORIA, en date du 7 août 1775 (cote 3 E 13064).

**Réponse :** Le 7 août 1775, CM de David VICTORIA, de Bordeaux (33), paroisse de Sainte-Eulalie, fs de Sr Abraham, marchand, et de feue Sara VICTORIA et Rachel VICTORIA, fa de Sr Izaac, négociant de Bordeaux, et de feue Judith VICTORIA.

#### 223/2019 - VICTORIA/VALERY (Dossier traité par Philippe)

**Question :** Cherche acte de mariage du 15 juillet 1797, à Bordeaux (33), de David VICTORIA et de Espérance VALERY.

**Réponse :** Le 15 juillet 1797, à Bordeaux (33), mariage de David VICTORIA, 29 ans, natif de Bordeaux, négociant, fils de feus Isaac et de Judith LAMEYRA, et Espérance VALERY, 28 ans, native de Bordeaux (33), modiste, fille de feus Judas et de Sara CACHON.

lans les bulletins précédents

#### 177/2019 - AQUART (Dossier traité par Philippe)

Question: Cherche testament de Jean AQUART, décédé le 17 novembre 1731, à Blanquefort (33).

**Réponse :** Le répertoire de Me BERNARD, pour la période entre 1712 et 1739, cote 3 E 13562, est « manquant ». Il a été consulté les minutes de 1731, cote 13554, mais sans répertoire ce n'est pas facile, le dossier est colossal pour uniquement l'année 1731 ! En novembre et décembre 1731, je n'ai pas trouvé de testament ou d'inventaire, mais le testament est peut-être antérieur à 1731.

#### 177/2019 - AQUART (Dossier traité par Philippe)

**Question :** Cherche le dossier d'apprentissage chez Me FERRAND, à Bordeaux (33), de Jean AQUART (apprentissage avec Jacques NOUGUES).

*Réponse :* Contrat d'apprentissage, passé devant M° DEFERRAND, à Bordeaux (cote 3 E 4090). Acte envoyé directement à l'adhérent.

\* \* \*

#### 312/2019 - **DUBOS**

**Question:** Cherche testament passé devant Me DUBALLEN (cote 3 E 34218), entre 1795 et 1805, de Marguerite DUBOS, épouse de Barthélémy LAPRIE.

#### 317/2019 - FOURNIER

**Question :** Cherche tous renseignements sur Marie-Eugénie-Aline FOURNIER, mariée avec Narcisse-Victor HUDIN, le 5 juin 1905, à Villiers-sur-Morin (77). Elle serait partie vers le Brésil après 1905.

#### 250/2019 - LABROUCHE/BARTHOLOME

**Question :** Cherche acte de vente par Compagnie du commerce et de l'industrie, 71, rue Sainte-Catherine, de M. LABROUCHE, aux époux BARTHOLOME, d'un débit de vin au 54 de la place des Capucins, le 20 octobre 1880.

#### 318/2019 - LACAPE/CANTILLAC

**Question :** Cherche CM du 19 juin 1721, passé devant Me Thomas DUFOURC, à Uzeste (33), de Guillaume LACAPE et de Marie CANTILLAC.

#### 244/2019 - **PATER/BORDES**

**Question :** Cherche contrat de rente passé devant M° Victor CATHALA, notaire à Bordeaux (33), établi par Jean-Léon PATER ou par Mathieu-Léon PATER, en faveur de Marie BORDES, entre le 2 avril 1846 (date de naissance de sa fille Estelle-Léonide BORDES), et 1851, année de sa destination pour Saint-Yago de Cuba.

#### 281/2019 - RIZOULIERES/PAUMI

**Question :** Cherche mariage, entre 1780 et 1788, à Bordeaux (33), de Jean RIZOULIERES et de Anne MAUMI, habitant à Blaye (33)..

#### 304/2019 - VICTORIA

Question: Cherche renseignements sur Abraham VICTORIA-FATHER. Il arrive d'Espagne à Bordeaux (33) en 1728, avec son épouse Sara MIRANDE, et leurs enfants Isaac, Raquel, Jacob, Aaron et Louis. Tous nés en Espagne. A Bordeaux (33), en 1730, est né David. Abraham devint veuf entre 1730 et 1750. Il se remarie avec Rachel PEREYRE. Ils ont deux filles, Esther et Sara, nées en 1751 et 1761, à Bordeaux (33).

45 dossiers 52 questions ont été traitées dans ce bulletin

#### ... d'une revue à l'autre... la vie des AGB

<del>(</del>

**Nouveaux adhérents.** - Trois nouveaux adhérents, hors Gironde, ont rejoint les AGB:

BORDES Arnaud, 46300 Anglars-Nozad; SOUHAMI Marie-Françoise, 75018 Paris; DUDEZERT Marie-José, 75007 Paris. Forum des AGB des 16 et 17 mai 2020. -Le Comité d'organisation affine tous les préparatifs lors de réunions mensuelles. La bibliothèque. - Gisèle Tauzin a rentré tous les titres sur le logiciel *Mes Livres*, ce qui facilitera le prêt pour les sociétaires.

## UN PEU D'HISTOIRE...

## Implantation des services de police à Bordeaux au XX<sup>e</sup> siècle

Dossier rapporté par **Henri PORTES** 

ANECDOTE

à l'époque de la

police municipale

de la Police d'Etat,

une cellulaire tirée

par un cheval

et conduite

Amédée,

par un prénommé

alcoolique notoire,

aui avait touiours

la bouteille de vin

rouge à ses côtés. Il faisait l'objet

« c'était le cheval

de railleries.

On disait aue

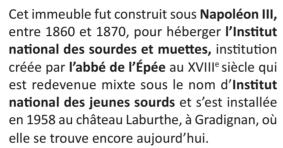
Il v avait

et encore

aux débuts

On s'interroge beaucoup actuellement sur l'avenir de cet ensemble de 15 000 mètres carrés situé entre la **rue Castéja** et la **rue Thiac,** à Bordeaux. Un immeuble

bâtiment dont l'entrée principale se trouve rue Abbé-de-l'Épée.



#### Quelle était la situation des services de police après leur étatisation en 1941?

L'intendance de police. - Après l'étatisation tous les services de police passent sous la direction d'un Intendant, au 17, cours de Verdun, dans un immeuble réquisitionné, appartenant à l'époque à la banque « Crédit commercial de France ».

Dans le même immeuble on trouve dès la création : Les services de l'Intendance; le Service régional de police judiciaire (SRPJ); le Fichier régional; la Salle d'armes dépendant du service des sports, qui ne survivra pas au transfert rue de Abbé-de-l'Épée.



34 amitiés généalogiques bordelaises



## Situation et relogement des différents services

La Brigade mobile : Déjà organisme d'État depuis l'époque des « *Brigades du Tigre* », logée à l'Hôtel de Lalande, au 39, rue Bouffard, où se trouve actuellement le Musée des arts décoratifs (voir encadré en dernière page). Elle devient Service régional de police judiciaire (SRPJ), installé au 17, cours de Verdun.

Le Commissariat central, l'État major des gardiens de la paix et quelques services administratifs conservent leur place dans l'immeuble proche de la mairie et appartenant à la ville.



1 aauche, bâtiment de la po

La permanence (nuit et jours fériés), le Dépôt de sûreté restent à l'Hôtel de Lalande.

La Sûreté, le service du matériel et quelques services du Corps urbain sont transférés **rue des Palanques**, dans une partie des bâtiments appartenant à l'Institution religieuse Sévigné qui avait et a toujours son entrée principale rue du Hâ.

On voit sur la photo ci-après la partie des bâtiments occupée par les services de police. Il y avait un mur au milieu de la cour pour séparer l'Institution de la police





mmeuble dit « Aux Palanques

A gauche, la rue des Palanques. La seule entrée se trouvait dans la partie la plus proche de la place Pey-Berland dont on voit les arbres. Il n'y avait aucun accès pour les véhicules.

L'importante superficie de ces bâtiments en plein centre ville a fait qu'ils ont été souvent convoités : en 1914, une partie a été convertie en hôpital militaire; en 1939, réquisition par l'armée française pour installer un hôpital militaire; en juillet 1940, réquisition par l'armée allemande et en 1943 par la police française.

Le Ministère public du Tribunal de police, chargé comme de nos jours d'instruire les procédures en matière contraventionnelle, sous la direction d'un commissaire de police, demeure dans l'immeuble appartenant à la mairie, situé au 1, rue Sicard, à Bordeaux. C'est dans une partie de cet immeuble que se trouve aujourd'hui le siège des AGB.

Police secours. - En 1941, on parlait « du garage ». Les véhicules de la mairie étaient garés rue du Château-d'Eau, au lieu dit Les Glacières, car il y avait eu auparavant un importateur qui faisait venir la glace de Norvège alors que l'on ne la fabriquait pas encore à Bordeaux.

Les véhicules de la police d'État ont remplacé les municipaux, (voir anecdote en page 34) mais les lieux n'étaient pas adaptés et, de plus, l'immeuble voisin était fâcheusement une maison de prostitution. Le garage de la police a été transféré place Camille-Julian, dans une ancienne église où se trouve actuellement le cinéma Utopia, puis, au 53, cours de Verdun, près de la place Paul-Doumer.

L'essence était rationnée et la plupart des véhicules fonctionnaient au gazogène qui permettait de produire un gaz combustible par pyrolyse du bois ou du charbon alimentant les moteurs à explosion. Ils étaient reconnaissables par la présence d'un gros tube cylindrique qu'il fallait recharger chaque jour en bois ou charbon.

Après 1945, le parc automobile s'est modernisé, notamment par la dotation de fourgons tubes Citroën banalisés dans un premier

temps. L'inscription « Police » sur les flancs des véhicules ne sera réalisée que dans les années 1950 à l'image des voitures « Pie » parisiennes. En voitures légères, les tractions avant Citroën équipèrent les services de sûreté.



Traction avant Citroën

#### Telle était la situation pour les principaux services au moment de la Libération

Après 1945 et la Libération, les propriétaires des locaux réquisitionnés ont obtenu la levée des réquisitions, mais le préfet était dans l'impossibilité d'en assurer l'exécution car il fallait les reloger.

Ce n'est qu'en 1949 que les services de police vinrent s'installer peu à peu dans l'ancienne Institution des sourdes et muettes.

L'enrée principale, située rue de l'Abbé-de-

l'Épée, était réservée aux services du sous-préfet chef du Centre administratif et technique du Ministère de l'intérieur, à la Direction de la Sécurité publique, aux Renseignements généraux, à la Surveillance du territoire, etc.



Rue Castéja se trouvaient Police secours, le garage, et par une autre entrée, l'accès au commissariat du 3e arrondissement et à la quasi-totalité des services, ce qui fait que pour la population... « on allait à Castéja »...

Dans les sous-sols de l'immeuble fut créé un stand de tir, relativement moderne pour l'époque. Avant 1949, les séances de tirs avaient lieu dans les installations de l'armée, au lieu dit Le Luchey, à Mérignac.

Un restaurant interministériel fut construit dans la cours, à l'arrière du bâtiment. On pouvait y accédait par la rue Thiac. Il y avait également un bar de nuit pour la petite restauration du personnel.

#### Fin d'une époque

En 2003, les locaux de la rue de l'Épée devenaient trop exigus, vétustes et n'étaient plus adaptés aux nécessités de l'époque. Les services ont été transférés au 23 de la rue François-de-Sourdis, dans le quartier Mériadeck.

Après 1945 le parc automobile s'est modernisé notamment par la dotation de fouraons tubes Citroën banalisés dans un premier temps..

L'inscription " Police " sur les flancs des véhicules ne sera réalisée que dans les années 1950 à l'image des voitures "Pie" parisiennes

Ce véhicule est surtout resté célèbre comme fourgon de police, appelé populairement le panier à salade



L'Hôtel de Lalande

(D'après la Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde)

1920)

7º Brigade mobile est installée dans l'aile En 1878, la ville de Bordeaux ayant cédé à l'administrtion de guerre une partie des terrains et bâtiments de la rue Vital-Carles, où se trouvait installée la prison municipale pour y replacer les services de la police et des moeurs ainsi qu'une

Une note du 20 janvier 1883 transforme le projet de prison en dépôt de sûreté destiné aux marins français et étrangers pour faits commis contre la discipline et aux filles qui commettent des infractions aux règlements sur la morale des bonnes moeurs. Un seul niveau suffisant pour ces hommes et ces femmes qui ne seront emprisonnés là que peu de temps en attendant d'être déférés devant le tribunal du Petit Parquet.

En 1925, deux « violons » souterrains pour hommes et femmes sont créés dans les caves.





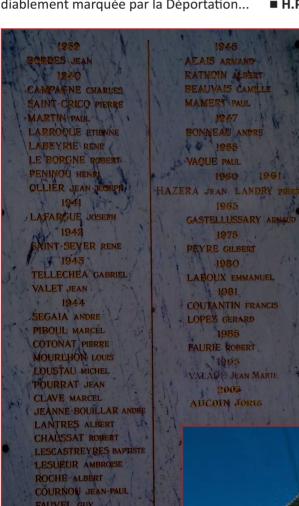
Les latrines

'Cliché Musée des arts décoratifs;

prison.

Une plaque de marbre blanc (ci-dessous) portant le nom des policiers morts pour la France, réalisée en 1947, et financée par l'Association des anciens combattants et résistants de la police, a été transférée dans la Cour d'honneur du Nouvel Hôtel de police. Il ne faut pas oublier que pendant cette période sinistre de l'Occupation, si quelques-uns eurent la faiblesse de collaborer, d'autres oeuvrèrent dans des réseaux de Résistance tels que Confrérie Notre-Dame du colonel Rémy, réseau anglais Mithiridate, Navarre, Buckmaster, Morraglia.

Certains payèrent leur résistance à la torture, de la déportation et de la mort. Rares furent ceux qui revinrent des camps de la mort, leur santé irrémédiablement marquée par la Déportation...



Plaque du souvenir aux policiers morts pour la France

1945



